Journal Quotidien d'Union Nationale

ARONNEWENTS

Marseille, Bouches-du-Rhône, Var, Vaucluse, Gard 8 Mois 6 Mois 0n An et Basses-Alpes 5 fr. 9 fr. Autres départements et l'Algérie 6 fr. 11 fr. 20 fr. Etranger (Union postale) 7 fr. 27 fr. 30 fr. Les Abonnements partent des 1ºº et 16 de chaque mois Ils sont reçus à l'administration du Journal et dans tous les Bureaux de Poste

Nº 14.216 - QUARANTE ET UNIÈME ANNÉE - SAMEDI S JANVIER 1916

LE NUMÉRO 5 CENTIMES

75, Rue de la Darse, 75 - Marseille

Annonces Anglaises, ia ligne: 2 fr - Réclames: 2.75 - Faits divers: 2 G. Après Chronique Locale, la ligne: 5 fr - Chronique Locale: 10 fr. Les Insertions sont exclusivement reques

est voté par la Chambre des Communes

Le rapport du général Hamilton sur les événements des Dardaneiles

A Marseille: Chez M G Allard, 31, rue Pavillon, et dans nos bureaux A Paris: A l'agence Havas, 8, place de la Bourse, pour la publicité extra-régionale LA GUERRE

Le Service obligatoire en Angleterre

Rome, 7 Janvier.

Paris, 7 Janvier.

LA SITUATION

- De notre correspondant particulier -

Il faut reconnaître à nos ennemis l'art de

dissimuler leurs plans. Celui-là, ils le pos-

sedent bien. Il est vrai que jamais ils n'ont

été moins surs eux-mêmes de l'avenir, et que

le moment n'est plus où ils pliaient les évé-

C'est ainsi qu'après avoir assourdi le monde du bruit des préparatifs d'une offen-sive générale sur tous les fronts, contre

Suez, contre l'Inde, contre Salonique, con-

tre Valona, contre les Russes, contre les An-

glo-Français, nous en sommes toujours à attendre.

L'incertitude est toujours aussi grande re-

lativement à leurs dispositions contre Salo-

nique, et la formidable attaque du front

méridionale de leur front, ils repoussent les

Autrichiens qui résistent avec un acharne-

ment d'autant plus grand qu'ils compren-nent la gravité de la partie engagée de ce

plus en plus nombreux et certains. Le mark

est en dégringolade, et on peut se demander

bligée d'effectuer des paiements énormes à

Il y a micux ou pis, il y a l'état d'esprit de ses troupes sur le front. Je ne peux pas don-

ner à cet égard des précisions, mais on com-

prend pourquoi le major Moraht évoquait, ces jours-ci, les souffrances et les privations

indicibles des soldats allemands dans les

Plus que jamais, nous devons tenir avec

la résolution d'aller jusqu'au bout, et la cer-

titude qu'au bout il y aura la ruine de l'im-

Le Mark baisse encore

La livre sterling augmente

L'Allemagne ayant presque cessé d'ex-

porter des marchandises aux Etats-Unis, le aux du change du mark, habituellement

à 23 cents 6/8, est maintenant à 18 3/8. Par contre, le change de la livre sterling

est à 4 dollars 76 et tend toujours à s'élever.

Les changes austro-allemands continuent à être largement offerts.

Les marks ont été surtout vendus par la Hollande, le Danemark et la Norvège, et on disait sur le marché que ces opérations étaient motivées par la situation politique en Allemagne.

Les exportations d'or de Londres aux Etats-

SUR NOTRE FRONT

Dans les Flandres

Communiqué anglais

Le général Haig fait le communiqué officiel

Outre l'attaque de l'aérodrome de Douai,

onze aéroplanes britanniques ont bombardé,

hier, un dépôt d'approvisionnement situé au

Ce matin, une patrouille britannique a dis

persé, à coups de grenades, un détachement

tées principalement aux régions de l'est d'Ar-

Des dépêches de la frontière confirment

allemand juste au nord de la Somme. Les canonnades des deux côtés se sont limi-

mentières, sud-est et nord-est d'Ypres.

Londres, 7 Janvier.

Amsterdam, 7 Janvier.

MARIUS RICHARD.

New-York, 7 Janvier.

New-York, 7 Janvier.

tranchées de France et de Russie.

nérialisme allemand

'étranger avec son papier déjà si avarié.

nements à leur volonté.

Voici le temps des vœux et des sou-haits. L'année 1915 vient de disparaître dans la nuit du passé. Sur quel avenir se lève l'aurore de 1916 ? Que nous apportera la nouvelle année ? Avons-nous des raisons de craindre ? N'avons-nous pas plutôt des raisons d'espérer ? Tout ne nous annonce-t-il pas la ruine de l'impérialisme allemand et la victoire

Au début de la guerre, les Allemands s'imaginaient, par l'attaque brusquée, venir en quelques semaines à bout de la France. Les armées teutonnes se retournaient aussitôt contre la Russie et, sans laisser au Tsar le temps de mobiliser et de concentrer ses immenses forces, lui imposaient les conditions de la paix, de la paix allemande, s'entend. Le rêve pangermaniste était réalisé. Le 'kaiser serait proclamé l'Empereur du Monde.

Rien ne manquait à ce plan gran-diose. Tout était ou semblait calculé pour sa réussite, tout... excepté ce qui arriva. La Belgique, outrageusement violée au mépris des traités, opposa à l'envahisseur une résistance qui fera à travers les siècles l'admiration de l'univers civilisé. La France, comme mue par un ressort, se leva tout entière frémissante et résolue. L'Angleterre, toujours décidée à barrer la route aux ambitieux qui poursuivent la domination mondiale, se rangea sans hésiter du côté du Droit, de la Justice et de la Liberté. La victoire de Charleroi eut pour lendemain les défaites de la Marne, de l'Aisne, du Nord et de l'Yser. Les armes germaniques n'étaient pas invincibles : l'expérience était faite.

Le guet-apens avait échoué. Mais les 'Alliés étaient loin d'être prêts comme les Allemands. Ils ne voulaient pas la guerre; ils avaient tout fait pour la prévenir et la conjurer. Les Germains, au contraire, l'avaient longuement pré-méditée et ils avaient choisi leur heure pour la déchaîner. Leur savante préparation vint se briser cependant contre ration vint se briser cependant contre l'indomptable vaillance des soldats du les obus tombaient en rafales. Droit. Mais ceux-ci, en raison même de leur impréparation, ne purent poursuivre leurs succès, comme on l'aurait souhaité. Les hordes tuttesques s'étaient agrippées au sol de la France et de la

Pour les en déloger, il fallait des canons et des munitions, toujours plus de canons et de munitions. La mobilisation industrielle commença. De tous les mion, mort il y a une dizaine d'années, et de la Réucôtés surgirent les usines productrices d'engins de destruction, génératrices de mort. Le poilu sut que la disette de munitions ne trahirait plus désormais son courage toujours égal à lui-même. Le soldat français domine aujourd'hui le soldat boche de toute la supériorité que donne le droit multiplié par la Force sur la Violence multipliée par la Barbarie. 1914 avait été l'année de la surprise ; 1915 fut celle de l'organisa-

1916 sera celle de la Victoire. La Victoire ! Comment échapperait-elle aux nations alliées ? Tous les facteurs qui l'assurent et la donnent ne sont-ils pas entre leurs mains ? C'est le nombre d'abord. Les Allemands ont beau bluffer, leurs réserves d'hommes s'épuisent On sait avec quelle prodigalité leurs généraux les faisaient tuer au début ; à cette heure, ils aiment mieux sacrifier dix mitrailleuses que perdre un seul soldat. C'est qu'ils remplacent moins facilement le soldat que les mitrailleuses. Cependant les généraux français ménageaient le sang des enfants de France. Cependant l'Angleterre levait des millions de volontaires, et voici, pour mieux marquer son inflexible résolution de vaincre, qu'elle se décide, contrairement à ses traditions les plus chères, à établir chez elle le service obligatoire. Cependant la Russie arme, équipe, entraîne un million de soldats nouveaux, jeunes, vigoureux, puisant dans ce réservoir humain inépuisable qui est le sien. Et les armes et les mu-nitions ne lui font plus défaut.

victoire. Admirable dans ce stoïcisme, le peuple serbe acceptait toutes les souffrances, et l'armée serbe combattait en chantant, car on avait toujours l'espoir que l'armée alliée était là, qu'elle n'avait qu'à faire un petit effort pour opérer la jonction avec l'armée serbe, et alors c'était la défaite de l'ennemi perfide et la délivrance de la Serbie. Hélas l les drapeaux alliés, dont la ville de Nich se para pour recevoir les troupes françaises et anglaises, se fanèrent sous la froide pluie automnale et les troupes alliées n'arrivèrent pas. Et le peuple serbe et l'armée serbe gardèrent quand même l'espoir. On leur disait toujours : « Encore une semaine de courage et nos La situation économique et financière n'est pas moins à notre avantage. Où la Turquie et la Bulgarie prennent-elles l'argent ? Comment l'Autriche-Hongrie est-elle encore debout financièrement parlant ? Sans le concours de l'Allemagne, que deviendraient ses complices dans le crime ? Mais combien de temps ce concours sera-t-il encore effi-cace et possible? Les ressources de l'Empire germanique sont limitées, n'en déplaise au secrétaire du Trésor, M. Helfferich. Le mark baisse, baisse, baisse, sans discontinuer, sur tous les marchés financiers. Si l'argent reste le nerf de la guerre, ce nerf est, sans conteste, au pouvoir des Alliés. La Germanie le sait. Aussi l'orgueil tudesque a perdu de son arrogance. Et la révolulion gronde jusque sur les marches du trône impérial à Berlin.

Que dire du moral des soldats appartenant aux deux groupes belligérants? Il n'y a pas de comparaison possible. Nous croirions faire injure à nos « poilus », en insistant sur ce point. Interrogez tous ceux qui viennent du front. Sans méconnaître la valeur de l'ennemi qu'ils ont à combattre, il n'en est pas un qui ne se sente et ne se proclame intimement supérieur à lui.

Ainsi l'année 1916 s'ouvre sous les meilleurs auspices. L'usure humaine,

économique, financière, est beaucoup plus forte chez nos ennemis que chez nous. La victoire est donc certaine. Sans doute, il y aura encore des alternatives diverses. Ne nous laissons ni griser ni abattre. Que les événements de chaque jour ne nous émeuvent pas trop. Sachons commander à nos nerfs. Pa-tience, effort, ténacité, confiance! Les raisons profondes, durables, permanentes de la victoire sont toutes de notre

Puisse l'année 1916 nous apporter cette victoire ! Puisse cette victoire ne pas coûter encore à notre cher pays trop de sang ni de larmes ! Puisse s'évanouir bientôt le cauchemar aux visions sanglantes qui dure depuis dixsept mois ! Puisse la paix être bientôt restaurée sur les ruines du militarisme et de l'impérialisme allemands, paix durable, paix féconde pour le monde, pour l'Europe, pour les nations alliées, pour la France

Henri Michel.

LA RETRAITE DU VARDAR La Mort de l'aspirant Brunet

Les correspondants de guerre rapportent l'épisode suivant de la retraite du Vardar : l'épisode suivant de la retraite du Vardar :

La retraite sur Salonique venait de commencer. Le bataillon d'un régiment de marche avait reçu la mission de garder coûte que coûte un point important des lignes françaises pour permettre en arrière une retraite ordonnée. Une compagnie, dans laquelle se trouvait l'aspirant Emmanuel Brunet, tenait un mameion situé sur la base nord-est du point à défendre.

L'aspirant occupait avec sa section un élément de tranchée avancé. Vers dix heures du matin, après un terrible bombardement, l'ennemi s'élança à l'assaut. Pressé par des forces bien supérieures en nombre, l'aspirant Brunet et ses dix zouaves durent se replier sur la tranchée qui couronnait le mamelon.

On pensait que des feux croisés exécutés de ce point avec le concours de l'artillerie délogeraient les soldats ennemis.

Il n'en fut rien ; les Bulgares s'accrochèrent solidement.

C'est alors que l'aspirant se dressa hors de la tranchée, sabre au clair, un mousqueton dans l'autre main, et s'élança en criant : - En avant, les zouaves, à la baïonnette

Surpris, les Bulgares, au nombre de cent-vingt environ, s'enfuirent en désordre, pour-suivis de près par nos dix braves. L'aspirant avait déjà assommé deux adversaires avec son mousqueton et sabré un autre, quand un obus vint éclater à ses pieds. Sa mort fut foudroyante.

que le Petit Provençal comptait parmi ses touchés de la mort héroïque du jeune aspi rant. Nous présentons à son frère, gouver neur des colonies qui, dès le début de la guerre, a contracté un engagement volontaire, nos condoléances émues.

Lire à la 4º page Le Mystère de la Maison d'Auteuil

Dieu sait quand cette lettre, que je confle à un aviateur, vous parviendra. Je vous l'é-cris de la sixième capitale de la Serbie au

cours de ces deux mois. Je n'aurais jamais pu croire que je vous écrirais de cette petite ville de Scutari, qui fut la première capitale serbe d'où commença notre histoire sous Bodine. On dirait que le sort a voulu que nous remontions dans un long calvaire notre histoire jusqu'à sa source.

histoire jusqu'à sa source...

histoire jusqu'à sa source...

Depuis Nich, ce fut Kraliévo, puis Rachka, puis Mitrovitza, Prizrend et enfin Scutari, où j'ai dû suivre le gouvernement serbe sur cette route angoissante de la fuite devant l'ennemi. Toutes les intempéries, toutes les souffrances étaient supportées tant bien que mal, car tout le monde, depuis le gouvernement jusqu'au dernier paysan, avait la conviction que tous ces malheurs étaient passagers et qu'au bout c'était la délivrance et la victoire. Admirable dans ce stoïcisme, le peuple serbe acceptait toutes les souffrances, et

quand même l'espoir. On leur disait toujours :
« Encore une semaine de courage et nos
grands amis viendront mettre fin à vos souffrances. » Cependant, l'ennemi inondait le
pays et l'armée reculait pour éviter l'encerclement. On abandonna Nich, Kroujevatz,
Kraliévo, on quitta l'ancien royaume pour se
réfugier dans la Nouvelle-Serbie. C'est alors
après cinquante jours de lutte acharnée et
de retraite, que le doute commença à s'emparer de l'armée. Ni la famine, ni la fatigue,
ni l'intempérie, ni les souffrances surhumai-

parer de l'armée. Ni la famine, ni la fatigue, ni l'intempérie. ni les souffrances surhumaines n'ont pu briser la résistance du soldat scrbe tant qu'il fut soutenu par l'espoir du prompt secours des Alliés. Mais lorsqu'il vit qu'il était leurré par les événements, il désespéra. On ne put obtenir de lui qu'une dernière tentative, où il mit tout ce qui lui restait de force et de vaillance : il se jeta contre les troupes hulgares de Katchanik, quoique épuisé par la fatigue et par les privations, et il tenta, dans un suprème effort, de se frayer un chemin vers ses amis français. Malheureusement, l'ennemi était plus fort, et c'est alors que commença le véritable calvaire du peuple martyr.

émouvante:

524° JOUR DE GUERRE

Paris, 7 Janvier.

Le gouvernement fait, à 15 heures, le communique officiel suivant : Rien à signaler au cours de la nuit.



EN CHAMPAGNE. — Poilus réorganisant une tranchée allemande de première ligne, récemment conquise.

PROPOS DE GUERRE

Mensouge stratégique

Bismarck disait que la France est une nation femelle. Or si le propre de la femme, comme l'affirme un moraliste misogyne est de mentir, la nation femelle ce n'est pas nous, c'est l'Allemagne.

L'Allemagne ment comme une courtisane : par nécessité, par système. Elle a vite com-pris tout le parti qu'on pouvait tirer du mensonge organisé, du mensonge élevé à l'indignité de machine de guerre et elle a enrichi d'une catégorie le tableau théologique du mensonge. Au mensonge joyeux, pernicieux, officieux, elle a ajouté le mensonge stratégique. Le mensonge stratégique consiste à annon-

cer une action qu'on ne fera pas. Les actes de guerre ayant un effet moral autant que matériel, l'habileté consiste à obtenir cet effet en évitant de faire l'acte lui-même Ainsi l'Allemagne ne cesse de claironner qu'elle va se jeter sur Salonique espérant

que l'effet se produira sans que le geste soit nécessaire. De même pour l'expédition contre l'Egypte dont on nous rebat les oreilles. Son but n'estil pas de provoquer des mouvements de trou-

pes britanniques ? Si ce but est atteint, l'action est inutile. Le mensonge stratégique c'est aussi, je gage, la maladie du kaiser. Je ne perçois

sur les âpres rochers de ce pays d'enfer. Par moments, on était obligé de se traîner à quatre pattes. Quelques uns se faisaient con-

ainsi sauvées. Les Albanais, embusqués dans les rochers,

Ce que fut la Retraite serbe

Le Temps reçoit de Scutari cette lettre émouvante :

Scutari, 11 Décembre.

Dieu sait quand cette lettre, que je confie tomber dans les abîmes en se brisant les es

pas bien par exemple en quoi le cancer de l'impérial baladin peut nous influencer, mais les Allemands qui sont des malins, ont certainement leur idée.

Le mensonge stratégique est une médaille fort reluisante pour celui qui la manipule, mais elle a un revers, c'est qu'à l'usage ce rôle de miroir aux alouettes qu'on lui fait jouer n'a pas plus d'effet que ces pastilles de soleil que les gosses font danser sur les murs, et que chez nous on appelle le « gari ». Les sensationnelles blagues que les alchimistes de la Wilhelmstrasse élaborent si péniblement ne provoquent plus guère chez côté. nous que des sourires. C'est encore un accessoire qui s'en va rejoindre les fameux 420 et les saucisses du comte Zeppelin, lesquels devaient, de concert, mettre les Alliés aux pieds

du colosse teuton aux pieds de boue. L'Allemagne ressemble en ce moment au joueur de pocker qui, avec de mauvaises cartes, veut faire accroire à ses partenaires qu'il est plein aux as. Or chacun sait que le pocker est un jeu où il faut de l'estomac. De l'estomac l'Allemagne n'en a pas manqué jusqu'ici. Reste à savoir si le jeune forcé auquel la contraint le blocus des Alliés lui permettra d'en avoir encore bien longtemps.

La Presse du Front

UN NOUVAU CONFRERE

Nous recevons le communiqué suivant La Mitraille! ... tel est le titre d'un nou-veau journal qui, dans quelques jours, va paraître sur le front. Il sera d'autant plus intéressant et atirayant pour nos lecteurs, qu'il est l'organe des poilus de la ... division, qui compte un grand nombre de militaires de notre région. Le premier numéro publiera une lettre aux poilus, signée de M. Herriot, maire de Luon. maire de Luon.

secteur postal 120.

Inutile de dire que nous souhaitons à no-tre vaillant confrère le succès qu'il mérite. La Mitraille saura faire de la bonne beso gne, en entretenant chez ses lecteurs la saine gaîté, qui est inséparable de l'hé-

moments, on était oblige de se traîner à quatre pattes. Quelques-uns se faisaient conduire les yeux fermés pour ue pas avoir le vertige. Puis, ce fut la neige, qui nous valut de nouvelles souffrances. Il fallait se frayer un chemin à travers la neige s'élevant à ceinture d'homme. L'armée n'a pu s'engager dans un terrain pareil avec son artillerie et ses convois. Avant d'entrer dans les montagnes albanaises, on dut détruire tout ce qui ne pouvait pas être emmené. Il y eut alors des scènes terribles. On brûla toutes les automobiles, toutes les voitures, les fiacres mêmes, puis ce fut le tour des canons. Officiers et soldais pleuraient en démolissant les pièces d'acier, leurs « français », comme ils se plaisent à appeler les canons du Creusot. Ils tenaient à ces pièces par quatre ans de guerre et avaient pour ces blocs d'acier un véritable attachement. Il y en eut qui refusèrent de les détruire et préférèrent employer leurs dernières forces à emporter leurs canons dans les montagnes albanaises. Et ils y ont réussi. Quelques batteries furent ainsi sauvées. Nouveau et violent bombardement de Sois sons, de son palais de justice et de sa cathédrale, après une furieuse attaque, vigoureusement repoussée, de l'ennemi au nord de la ville. Même échec des Allemands autour de Soupir, où ils se voient enlever trois lignes de tranchées ; à Perthes-les-Hurlus, où ils évacuent le village, poursuivis par l'infan-terie française ; en Argonne, dans le bois ainsi sauvées.

Les Albanais, embusqués dans les rochers, nous tiraient des coups de feu. Plusieurs officiers et soldats furent tués par eux. On marchait tout de même; grelottant de froid, souffrant de faim, les pieds nus, on se trainait dans les montagnes vers Scutari. Après cinq jours de souffrances de toutes sortes, nous arrivâmes enfin à Scutari, où on croyait pouvoir trouver au moins des vivres. Malheureusement, rien n'avait été préparé. Pas de pain, pas de farine, rien, rien... Et l'armée, qui arrivait exténuée, affamée, déguenillée! Je vous ferai grâce de toutes ces choses vues autour de moi. Je crois qu'il n'y a rien de plus tragique, de plus horrible que de voir un homme mourir de faim à côté de soi, sans qu'on puisse lui porter secours! Et malgré tout, l'armée serbe est arrivée nombreuse. Chaque jour nous arrivent d'autres soldats des montagnes albanaises. L'armée compte maintenant 115.000 soldats, près de 2.500 officiers, 200 mitrailleuses, 15.000 ohevaux, 7.000 bœufs et 80 canons! Seulement, il faut nourrir tout ce monde, il faut nourrir également 6.000 réfugiés, femmes et enfants, et on ne nous fait parvenir que de temps en autre de petiles quentités d'Ailly et dans le bois Le Prêtre (Wævre) au sud de Laon et de Craonne l'artillerie française détruit un baraquement allemand abritant des mitrailleuses, bouleverse des tranchées et réduit au silence l'artillerie en-

En Haute-Alsace, les Allemands reprennent Burnhaupt-le-Haut, près de Cernay, les Francais se maintenant sur les hauteurs voisines ;

En Pologne, sur la rive gauche de la Vistule, bataille de Souka et de la métairie de Moghely En Bukovine, les Russes occupent Kimpo

En Albanie, Essad pacha et ses partisans rentrent à Durazzo.

Dans l'océan Indien, un croiseur australien coule le paquebot allemand Elleonnora-

Français à Edea (Cameroun).

Quelques centaines de prisonniers belges et russes sont contraints de travailler aux fortifications de campagne.

Les Bombardements

de Nancy ont cessé

Rome, 7 Janvier.

L'Association Générale des Orphelins de la Guerre, dont le siège principal est à Etretat, vient d'envoyer une mission spéciale sous la conduite de M. Vitta, délégué général, pour aller chercher en Albanie les réfugiés serbes et les ramener en Italie et en France.

Cette mission est passée à Rome, puis est allée à Brindisi où elle s'est embarquée hier pour l'Albanie avec l'appui et l'aide du gouvernement italien et de l'ambassade de France à Rome. Elle emporte avec elle d'importants ravitaillements et ce qui est nécessaire pour recueillir et secourir immédiatement les enfants et les femmes serbes en détresse. Notre artillerie a dû détruire la grosse pièce allemande Paris, 7 Janvier.

Nos communiqués sont muets dit l'Echo de Paris, sur les tirs de la grosse pièce de 380 sur un des quartiers de Nancy ; elle semble avoir cessé son activité depuis le 4 du courant. Nos batteries ont dû l'amocher sérieusement au moment où la locomotive a fait démarrer la pièce de son souterrain de Hampont, à l'est de Château-Salins.

L'action va se développer

sur le front Sud Paris, 7 Janvier.

L'envoyé spécial du Petit Parisien à Pértrograde télégraphie :

Les nouvelles du front Sud sont toujours bonnes, mais très brèves. D'après mes renfrançais que l'on annonçait avec fracas est seignements, on peut s'attendre à un déve-loppement important de l'action lorsque le gros des forces russes sera mis sur le front. de plus en plus hypothétique. Par contre, les Russes avancent entre les marais du Pripet et le Pruth. Dans la partie

L'offensive russe en Bukovine aura d'heureux résultats Rome, 7 Janvier.

Bukovine est suivie en Italie avec une vive attention et de grandes espérances. Les opérations étant encore à leurs débuts, les critiques militaires ne se hasardent que timidement à pronostiquer au sujet de l'intensité et de la direction des efforts russes ; cependant, la confiance est générale pour la période qui s'ouvre Les indices de l'usure allemande sont de ce qui arrivera lorsque, au lendemain de la paix, l'Allemagne, diminuée de tout, sera

riode qui s'ouvre.

La manière dont l'action est engagée est considérée à elle seule déjà comme un succès d'ordre tout nouveau pour les Alliés. On remarque, en effet, et cette constatation, affirment les milieux politiques italiens, est basée sur des renseignements précis, que les sée sur des renseignements précis, que les Austro-Allemands ont été pris absolument

au dépourvu par l'attaque russe ; les états-majors germaniques s'attendaient à une ten-tative d'invasion de la Bulgarie, comme le prouvent les fortes concentrations de trouoes à Roustchouk.

pes à Roustchouk.

L'effet de l'attaque brusquée qui se traduira vraisemblablement par des bénéfices militaires prochains, aura également une répercussion profonde sur la situation générale dans les Balkans. Quoique la politique balkanique obéisse souvent à des mobiles qui échappent aux Occidentaux, on recommence à fonder des espérances sur la Roumanie où l'on signale déjà une effervescence nouvelle de l'opinion provoquée par l'avance russe et l'on estime qu'une victoire russe sur la frontière roumaine, venant après l'établissement du camp retranché de Salonique, renverserait d'un seul coup la situation balkanique au profit des Alliés.

Au point de vue strictement militaire, les Au point de vue strictement militaire, les

Au point de vue strictement militaire, les critiques accordent à l'action russe une grande importance. Les effets lointains de cette attaque dans l'économie générale de la guerre paraissent encore difficiles à établir ; par contre, les effets immédiats semblent peu douteux.

A part la valeur politique, relève l'Idea Nazionale, que cette action peut avoir sur la Roumanie, il est certain que les victoires russes remportées sur le Pruth et le Dniester ont une grande importance stratégique, car elles mettent l'armée moscovite dans la condition de pouvoir de nouveau tenter une

Les exportations d'or de Londres aux Etats-Unis vont cesser. Le change sur Paris est en nouvelle amélioration à 5,84 1/2.

La valeur du mark continue à baisser à la bourse de Zurich. Hier après-midi, le cours des 100 marks était de 91,50, celui de la couronne autrichienne de 0,59.

Les Dernières Nouvelles de Leipzig annon-cent que les billets de Banque autrichiens ont été presque invendables à la bourse de Leipzig. Ceux qui ont pu être négociés l'ont été bien au-dessous du cours officiel. Le cours de 40,20 florins pour 100 marks coté à Ams-terdam correspond à 26,33 marks. La livre sterling contre 19 1/2 marks avant la guerre. car elles mettent l'arnice houveau tenter une condition de pouvoir de nouveau tenter une offensive dans la direction des Karpathes, les vallées hongroises, peut-être doitdans les vallées hongroises, peut-être doit-on à cette grave menace l'indécision actuelle des Empires centraux de poursuivre leur ac-tion en Macédoine contre les troupes franco-

reprise de l'offensive en Galicie Orientale est destinée à bouleverser les plans que l'Al-lemagne et l'Autriche-Hongrie entendaient dé-velopper cet hiver aux dépens de la Quadru-ple-Entente.

ple-Entente.

Le critique militaire du Secolo estime que l'état actuel de l'opération, qui est en pleine phase préparatoire, ne permet pas encore d'établir une physionomie de la manœuvre. Trois offensives actuelles, dit-il, se présentent d'une manière trop disjointe, surtout celle du Styr moyen, pour qu'il soit possible d'en tirer une déduction sûre.

Aujourd'hui, il est impossible de voir autre chose que l'effort de la contre-offensive de l'extrême gauche russe, effort dont on ne sait pas encore s'il pourra se développei en manœuvre, puisqu'il est encore restreint à la zone des lignes défensives austro-allemandes.

La plupart des journaux cependant atten-dent que les opérations aient donné un ré-sultat appréciable pour commenter le nouvel état de choses en Orient.

Le tsar parmi ses troupes

Pétrograde, 7 Janvier. L'empereur s'est rendu à Tsarkoe-Selo. Dans son voyage sur le front de l'Ouest, qu'il parcourut dans toute sa longueur, l'empe-reur a pris connaissance de la vie que ses troupes mènent sur les positions avancées, voyant les difficultés qu'elles doivent surmonter, se rendant compte de l'endurance du

ter, se rendant compte de l'endurance du soldat russe.

La visite impériale a provoqué un enthousiasme indescriptible dans les rangs des combattants qui ont acclamé par des hourrahs puissants toutes les paroles du tsar, remerciant ses troupes pour leur service plein de dévouement et d'abnégation, exprimant l'assurance qu'elles abattront l'ennemi, et que les jeunes soldats sauront maintenir l'ancienne gloire de leurs régiments respectifs.

L'empereur a visité, entre autres, les abris des soldats formant toute une ville souterraine; il a assisté, dans ces abris, à un service religieux Il s'est rendu sur une hautes vice religieux. Il s'est rendu sur une hau-

Pour tous renseignements, s'adresser au di-recteur de la Mitraille, ... division Q. G.

IL Y A UN AN

Vendredi 8 Janvier

fortes pertes allemandes.

lung, au pied des Karpathes, et entrent en

L'Autriche met en état de désense la fron-tière du Trentin et de l'Italie. La Serbie annule tous ses traités, accords et conventions avec la Turquie.

En Afrique occidentale, une attaque allemande repoussée avec fortes pertes par les

Une proclamation du kaiser Guillaume II trouvée sur les morts et les prisonniers de Pologne dit : « N'épargnez ni une ville ni une maison, que la terre soit nue sous le pied. » La Commission d'enquête française publie un rapport sur les crimes de l'armée alle-mande.

·Les pertes allemandes ont été lourdes

suivant:

la gravité des pertes allemandes subies dans les récents combats. Nombre de trains pleins de blessés ont été signalés en route pour l'Allemagne, et plusieurs garnisons en Flandre ont du li-vrer des contingents pour fortifier les lignes éprouvées.

teur d'où les observateurs visibles à l'ennemi corrigeaient les tirs de l'artillerie lourde Vu l'exiguité de l'emplacement, l'empereur vu l'exiguité de l'emplacement, l'empereu n'était accompagné que du commandant et chef du front Ouest, le général Evert, du commandant d'armée général Roxoza et du commandant de corps général Roxoza et du commandant de corps général Kouropatkine. Dans quelques cuisines de campagne, le tsar a goûté la nourriture des soldats. Il a visité les colonnes sanitaires et les baraquements pour les blessés, interrogeant ceux-ci sur l'état de leur santé, s'informant des conditions dans lesquelles ils furent blessés et leur distribuant des médailles de Saint-Georges.

La poussée russe est irrésistible

Lausanne, 7 Janvier. Le Nouveau Journal de Vienne écrit : L'offensive russe en Bessarabie continue

avec toujours plus de violence.

Des colonnes attaquent les tranchées autrichiennes sur douze rangs de profondeur.

Sur certains points, la poussée russe est

Les Russes ne ménagent nullement les munitions.

Il faut s'attendre à une résistance acharnée

des Austro-Allemands Paris, 7 Janvier.

Le correspondant particulier du Temps, de Pétrograde, télégraphie : Pétrograde, télégraphie :

Pour faciliter leurs opérations dans la région du Styr, les Austro-Allemands organisent une base fortifiée à Kovel et construisent un nouveau chemin de fer reliant cette ville à Rafalovka, de même qu'ils prolongent la ligne Kovel-Vladimir-Volinsky, en la reliant au réseau des chemins de fer de Galicie.

La prise par les Russes des hauteurs de Sadagoura, qui se trouvent seulement à une dizaine de kilomètres au nord-est de Czernovitz, et dominent la capitale de la Bukovine, située dans un vallon, permet aux Russes de menacer, non-seulement la ville, mais encore les principales voles de communication qui la relient à Zalecziki et Klomya.

En raison de l'importance stratégique capitale de toute cette région, les Austro-Allemands, durant la période de leur domination en Bukovine septentrionale, y élevèrent tout un réseau de puissantes fortifications, disposées en plusieurs rangées successives, et y apparant des forces très considérables.

sées en plusieurs rangées successives, et y soncentrèrent des forces très considérables.

Les renforts envoyés consistent en partie en des troupes enlevées au théâtre balkanique, car parmi les prisonniers faits dernièrement se trouvent des soldats allemands arrivés di-sectement de Serbie et aussi en de nouvelles

On doit s'attendre à une résistance méthodion doit satienare à une resistance methodique et acharnée des Austro-Allemands à l'avance des Russes qui, probablement, ne pourra se produire qu'assez lentement sur ce front, très fortement organisé, ainsi qu'au renouvellement des contre-attaques ayant pour but de garder à tout prix les positions austro-allemandes actuelles.

austro-allemandes actuelles.

Peut-être Mackensen essayera-t-il même d'attaquer les Russes de flanc, au Sud, pour attirer sur lui une partie des forces qui menacent les points vitaux de Galicie, Galitch et Lvof.

Les opérations russes, dans la région de Tchartoriisk et sur la Haute-Strypa, entre Rokhatin et Brody, sont conduites avec succès dans la direction de Doubno-Rovno.

Des aéroplanes allemands survolent les positions russes sur le Styr et la Strypa, et jettent des proclamations qui contiennent des récits fantaisistes de révoltes et de désordres

récits fantaisistes de révoltes et de désordres ininterrompus en Russie.

On arrête une princesse propagandiste de paix séparée

Schaffhouse, 7 Janvier. La princesse Wassiztchikoff vient d'être ar-La princesse Wassiztchikoff vient d'être arrêtée à Pétrograde pour ses agissements en faveur d'une paix séparée. A la Commission du budget, le président de la Douma, M. Rodzienko, déclara qu'il avait, il y a quelques semaines, reçû de l'étranger une lettre de la princesse lui proposant la conclusion d'une paix séparée. Indigné, le président de la Chambre remit la lettre au ministre des Affaires Etrangères. Peu de temps après, la princesse arriva à Pétrograde et entreprit auprès de diyerses personnalités des démarprès de diverses personnalités des démar-ches pour les gagner à ses projets. La po-lice qui la surveillait l'arrêta.

Les Allemands visent toujours Riga

Pétrograde, 7 Janvier. L'accalmie momentanée sur le front de Riga ne signifie pas que l'Allemagne renonce à ses projets de s'emparer de la capitale de la Livonie.

Les innombrables cartes de nouvel an envoyées de l'Allemagne à l'armée du général von Below étaient toutes ornées des vues de cette ville, devenue une obsession allemande avec cette légende caractéristique : Unser Riga (notre Biga)

Riga (notre Riga).

Les pertes de nos ennemis

On arrive à un total

de 7.400.000 hommes

Zurich, 7 Janvier.

La Nouvelle Gazette de Zurich a calculé que depuis le début de la guerre les pertes de l'Allemagne en morts, blessés et disparus s'élèvent à 3.700.000; celles des Autrichiens à 3.100.000, et celles des Turco-Bulgares à 600.000.

Le nombre des morts et des infirmes serait pour l'Allemagne de 990.000; en Autriche de 840.000 ; en Turquie et Bulgarie de 150.000.

Sur Mer

L'incident du «Baralong»

Amsterdam, 7 Janvier.

L'Allgemeine Handelsbladt appuie la proposition anglaise relative à l'incident du Baralong et espère que l'Allemagne acceptera de soumettre le cas à une commission des neutres. Le journal déclare que ce serait un grand progrès à réaliser pour la conduite humaine de la guerre maine de la guerre.

Naufrage d'un submersible anglais Londres, 7 Janvier.

Le secrétaire de l'Amirauté annonce que, d'après une information qui vient d'être reçue, un submersible anglais a coulé au large de l'île de Texel.

L'équipage, composé de 33 hommes, a été sauvé et amené à Helder par le croiseur hollandais Nord-Brabant.

La Haye, 7 Janvier. L'Amirauté néerlandaise, en annonçant la perte d'un submersible anglais, a déclaré que le croiseur Nord-Brabant a aperçu ce sub-mersible hors des eaux territoriales hollan-daises, et faisant des signaux de détresse.

En Allemagne

La mission turque à Munich

Bâle, 7 Janvier. La mission turque, qui a été reçue à Munich, avec des honneurs particuliers, est partie le 4 au soir, pour Stuttgart et a été reçue le 5 dans l'après-midi en audieuce, par le roi de Wurtemberg. La Gazette de Voss écrit qu'on pense à Munich que l'envoi de cette mission turque est le prélude de la création d'une légation de Turquie à Munich. Par suite de la nouvelle politique orientale allemande, les relations de la Bavière et de l'empire ottoman prennent une importance parti-

Ce qui leur reste de la classe 1916

pire ottoman prennent une importance parti-

La Haye, 7 Janvier. Le Reichsanzeiger de Berlin invite les jeunes gens nés en 1896, et dont la situation militaire n'a pas encore été définitivement réglée, à se présenter avec leurs pièces d'identité dans les bureaux de recrutement avant

LA GUERRE EN ORIENT Dans les Balkans

L'expulsion de Salonique des consuls ennemis

Les résultats des perquisitions

Paris, 7 Janvier. Le Daily Mail apprend que parmi les objets saisis aux consulats ennemis de Salonique se trouvait un grand nombre de carnets de chèques, ce qui prouve l'envoi dans cette ville de grosses sommes d'argent expédiées d'Alemagne. Elles étaient destinées à créer un mouvement d'opinion

mouvement d'opinion.

On a trouvé également la liste des gens qui recevaient régulièrement des subsides.
Les consuls s'attendaient sans aucun doute à une perquisition, ou bien à être expulsés, car un certain nombre d'objets étaient déjà empaquetés.

empaquetés. Il est probable que les documents compro-mettants avaient déjà été mis en sûreté.

La protestation de la Grèce

Genève, 7 Janvier. On mande de Francfort à la Tribune de Genève que la Gazette de Francfort prétend que la noie grecque n'a pas été remise aux ambassadeurs alliés à Athènes, mais a été

envoyée directement aux gouvernements français et anglais.

M. Théotokis, ministre de l'Instruction publique, est continuellement en conférence avec le roi, le chef de l'état-major et M. Skouloudis.

Sur le front franco-anglais Le plan d'attaque serait prêt.

Les Turcs n'y participeraient pas. Athènes, 7 Janvier. Dans les milieux allemands, ont prétend que l'état-major des puissances centrales a établi un plan détaillé d'attaque contre les Anglo-Français. Les troupes alleman-des, autrichiennes et bulgares coopére-raient à cette attaque. Les Turcs n'y participeraient pas.

Le général Jekoff déclare que les Bulgares franchiront la frontière

Londres, 7 Janvier. On mande de Budapest au Morning Post, à la date du 29 décembre, qu'un correspondant hongrois, attaché à l'état-major bulgare sur la frontière gréco-serbe, a interviewé le général Jekoff, commandant en chef de l'armée bulgare.

Le correspondant a demandé au général Jekoff si les Bulgares franchiraient la fron-Le général répondit que lorsque les troupes de l'Entente effectuaient leur retraite hors

de la Macédoine, l'accord gréco-bulgare au sujet de l'établissement d'une zone neutre sur la frontière empéchait les Bulgares de continuer leur poursuite, mais que depuis lors la situation était complètement chan-gée, et que dorénavant l'accord n'aurait plus aucune influence sur les mouvements futurs des troupes bulgares. Le général Jekoff a ajouté qu'en Albanie

les troupes bulgares étaient entrées à une distance d'une dizaine de kilomètres, mais que le commandant en chef n'avait pas l'in-tention de les laisser pénétrer plus avant, de peur de violer les intérêts grecs.

L'activité des avions alliés

Salonique, 7 Janvier. Des avions alliés ont lancé des bombes sur les campements bulgares de Guevgheli et sont rentrés sans aucun dommage. Les avions français renouvellent chaque jour leurs exploits, semant la panique parmi les Bulgares.

En Grèce

La mission navale britannique Londres, 7 Janvier.

Le Times reçoit d'Athènes : L'amiral Cardale a adressé au ministre de la Marine hellénique une lettre dans laquelle il affirme que la mission navale britannique est flère de servir sous le pavillon grec. Il ajoute qu'il répudie énergiquement, au nom des officiers attachés à cette mission, les sentiments qui leur sont attribués envers la Grèce par les journaux allemands.

Un incident de frontière

avec des irréguliers bulgares Athènes, 7 Janvier. On mande de Salonique qu'une rencon-tre a eu lieu entre Popovoselo et Paviani, entre des irréguliers bulgares et des gen-

darmes grecs. Les autorités helléniques ont pris des mesures pour empêcher l'entrée des bandes de comitadjis.

Le charbon risque de manquer

Athènes, 7 Janvier. Les stocks de charbon sont très réduits.

En Albanie

Les Serbes battent les Bulgares

près d'El-Bassan

Athènes, 7 Janvier. Le Patris dit qu'il est informé qu'un combat, qui a duré deux jours, a eu lieu près d'El-Bassan, entre les Serbes et les Bul-

Ces derniers ont été battus. Les Serbes occupent en Albanie de fortes positions, qu'ils consolident constamment.

En Turquie

L'appel de dix classes anciennes

Athènes, 7 Janvier. Suivant des informations de Cabellas, les bureaux de recrutement de Smyrne et de Bournabat appellent sous les drapeaux dix nouvelles classes de Grecs, âgés de 45 à

Ces hommes seraient dirigés sur Angora et Adana, pour y construire les routes et les voies ferrées destinées à la campagne d'Egypte.

Ces mobilisés peuvent toutefois se rache-Ces mobilisés peuvent toutefois se rache-ter moyennant le paiement de 22 livres.

En Bulgarie

Les socialistes contre les crédits de guerre

Paris, 7 Janvier. L'Echo de Paris reçoit de Zurich : On mande de Sofia à la Gazette de Franctort que les députés socialistes au Sobranié ont voté contre les crédits de guerre deman-dés par le gouvernement bulgare.

Le roi Ferdinand a peur des aéroplanes

Paris, 7 Janvier. On annonce de source balkanique que le roi de Bulgarie aurait une peur invincible des aéroplanes. Quand il apprit que des aviateurs anglais et français allaient coopérer avec l'armée serbe, il devint très anxieux et fut même frappé de terreur à la nouvelle qu'une flot tille d'aéroplanes avait débarqué à Saloni-

que.

Il réunit immédiatement le Conseil de Cabinet, et déclarant qu'il était nécessaire de protéger Sofia contre les raids ennemis, il ordonna que tous les aviateurs bulgares soient rappelés du front.

Un toit spécial à l'épreuve des bombes a été érige sur le palais royal, et la nuit des projecteurs balaient le ciel incessamment dans toutes les directions.

Le monarque tremblant demanda même un zeppelin à son impérial cousin, le kaiser Guillaume, et envoya des télégrammes fiévreux pour hâter la livraison.

Quand l'aéronef allemand arriva enfin à Sofia, le roi Ferdinand décora tous les officiers. Le commandant du zeppelin demanda au souverain quand il fallait partir pour le front. « Je ne sais pas » fut la réponse. « Il vaut mieux que vous passiez l'hiver à Sofia. » Depuis ce jour, l'aéronef n'a jamais dépassé la banlieue de Sofia.

Aux Dardanelles Les Causes de l'échec anglais

Un rapport du général Hamilton Londres, 7 Janvier. Sir Jan Hamilton, généralissime des for-ces anglaises dans la Méditerranée, vient d'envoyer à lord Kitchener un rapport extrèmement détaillé sur toute la série des opérations qui amenèrent la retraite des Anglais à Anzac et à Suvla-Bay. La longueur de ce document ne nous per-

La longueur de ce document ne nous permet pas de le donner en entier, mais nous en détachons le passage suivant, de beat coup le plus intéressant, et qui révèle la cause principale de l'échec subi :

« Nous demandions 50.000 hommes de renfort, on nous les a refusés. Après avoir pesé toutes les circonstances de la situation. j'envoyai à Votre Seigneurie un long câblogramme, j'y insistais sur ce fait que nous ne pourrions compter sur une solution prompte et heureuse que si l'on nous envoyait immédiatement des renforts consi-

voyait immédiatement des renforts considérables. L'automne approchait, il n'y avait pas un moment à perdre.

« A cette date, 16 août 1915, les divisions anglaises sous mes ordres ne comptaient pas plus de 45.000 hommes, et mes neilleurs bataillons avaient fondu au point que je me vis obligé de les retirer du front. Il fallait combler nos vides au plus vite. 50.000 hommes de plus étaient péagasires.

nmes de plus étaient nécessaires. « D'après ce que je savais de la situation des Turcs, tant au point de vue local que général, il me semblait, avec une certitude presque complète, que si j'étais aidé à temps, je pourrais encore ouvrir à notre flotte le chemin de Constantinople.

« On peut juger de mon désappointement lorsque j'appris que l'on ne pourrait m'en-voyer ni transports, ni renforts, ni muni-tions, et cela pour des motifs qui m'ôtaient toute possibilité d'insister.

« Je dus alors me résigner, et je me contentai de faire appuyer mon aile gauche par la 2º division montée, qui arrivait d'E-gypte, et par la 29º division qui venait du Sud. Ce fut le 21 août, seulement, que je pus reprendre l'offensive. »

Sur le Front monténégrin Communiqué officiel

Paris, 7 Janvier. Le Consulat général du Monténégro nous nous transmet le communiqué officiel suivant, reçu le 7 janvier matin :

Le 5 janvier, sur le front Nord, duel d'artil-Sur le front Est, dans la direction de Berana-Hozai, les Autrichiens ont dirigé d'énergiques attaques contre toutes nos positions à

Godueve et à Touriak, notamment. Nous les avons partout repoussés. Sur le front Quest, combats d'artillerie. Les mouvements importants des forces ennemies sont signalés du côté de Bilek et de Trébinié.

Au mont Lovcen, faible duel d'artillerie. Un aéroplane autrichien est tombé près de Dulcigno. L'équipage a été fait prisonnier.

En Perse

Le plan turco-allemand Londres, 7 Janvier.

On mande de Pétrograde au Morning

Selon une information de Téhéran, les Turco-Allemands ont rassemblé une armée locale de 120.000 hommes, pour la plupart recrutés en Louristan. Ces recrues reçoivent leur instruction d'officiers allemands. L'incorporation de 20.000 Arabes et Turcs dans cette armée en augmente l'efficacité. Les armes et le matérial sont autièrement fournis pour l'Allemande. ériel sont entièrement fournis par l'Allema-

Le plan original aurait été de s'emparer du Shah, de capturer Téhéran, puis de marcher contre les frontières russes. Un autre détachement aurait été envoyé dans l'Inde, gagnant en force à mesure qu'il

Selon les dernières nouvelles, le prince Henri de Reuss serait détenu comme otage avec de grandes quantités d'or en sa possession, par son armée, à Kermanshah, en attendant le développement des événemnets.

Les Etats-Unis et la Guerre

L'expulsion des attachés allemands

Rotterdam, 7 Janvier. L'attaché militaire allemand von Papen, qui est arrivé hier, a refusé de recevoir des visiteurs ou de faire une déclaration quel-conque. Il partira aujourd'hui pour La Haye.

Le «Giuseppe-Verdi» à New-York New-York, 7 Janvier.

Le vapeur italien Giuseppe-Verdi est arrivé à New-York avec 2 canons de 4 pouces montés à l'arrière.

Le correspondant de l'Associated Press, à Washington, dit que le département d'Etat fera probablement des représentations officieuses auprès du gouvernement italien, afin de faire enlever ces capons avent le département. de faire enlever ces canons avant le départ du vaisseau des eaux américaines.

Le Régime des Prisonniers

Le retour de dix membres

de la Croix-Rouge britannique Amsterdam, 7 Janvier. On mande de Oldenzaal que dix membres

On mande de Oldenzaal que dix membres de la Croix-Rouge britannique sont arrivés hier d'Allemagne. Ils avaient été faits prisonniers en Janvier, à Saint-Quentin et à Ypres, puis emmenés au camp de Wittenberg, où ils ont été très mal traités.

Les membres de la Croix-Rouge ont déclaré que nombre de Français internés dans ce camp sont morts de la flèvre, qu'ils ont offert leur assistance médicale aux Allemands, qui l'ont accentée et qu'en décembre ils ont qui l'ont acceptée, et qu'en décembre, ils ont été transférés à Aix-la-Chapelle, où ils fu-ent très bien traités. Ils arriveront à Londres

Les Pays neutres

L'Espagne interdit

la vente de ses navires Madrid, 7 Janvier. L'Officiel publiera, la semaine prochaine, un décret interdisant la vente à l'étranger des navires espagnols ayant moins de quinze

LA QUESTION du Service militaire en Angleterre

La Chambre des Communes vote le bill Asquith par 403 voix contre 105

TROIS MINISTRES DÉMISSIONNENT

Londres, 7 Janvier. La Chambre adopte en première lecture le bill sur le service militaire des célibataires par 403 voix contre 105. La minorité se compose des nationalistes, de quelques travaillistes et d'un

petit nombre de radicaux. Londres, 7 Janvier. La minorité qui a voté contre le projet de oi sur le service obligatoire se compose de 7 nationalistes irlandais, 10 travaillistes et Le résultat du scrutin a été salué par de vives acclamations et une ovation a été faite à M. Asquith.

Tous les efforts nécessaires car il faut vaincre

Londres, 7 Janvier. Le colonel Ward, travailliste, qui com-mande sur le front Ouest une troupe composée d'ouvriers de ses camarades, est venu assister à la séance de la Chambre des Communes avec une permission spé-

Il a déclaré qu'il a fait dans le passé tous ses efforts pour s'opposer au service obli-gatoire, mais que les circonstances ont

change.

"Je suis pour ma part, a-t-il ajouté, prêt à dépenser le dernier centime de notre fortune et à jeter jusqu'au dernier homme dans le plateau de la balance, plutôt que de capituler entre les mains d'un ennemi dont la domination serait brutale

Pour le triomphe des Alliés

Londres, 7 Janvier. Résumant le Cébat de la Chambre des Communes, M. Balfour dit :

Bien que le sujet prêtât à controverse, le sentiment de la Chambre a été celui d'une grande unité fondamentale. Les discours nt respiré un vrai patriotisme et la détermination d'agir au mieux des intérêts de l'Empire et des Alliés.

Il est possible que le vote de ce soir produise un mauvais effet en Angleterre et à l'étranger ; mais tout auditeur impartial aura retiré de cette séance la conviction que jamais pays ne montra un effort plus uni en ce qui concerne la grande politique que nous poursuivons et que nous poursuivrons jusqu'au triomphe absolument complet.

Londres, 7 Janvier. M. Balfour, prenant la parole avant le vote du projet de loi sur le recrutement, a déclaré qu'il ne s'agissait pas d'une mesure d'ordre permanent, mais d'une mesure prise unique-ment à l'occasion de cette guerre, et pour

la durée cette guerre.

Il a demandé aux Communes de voter le projet dans l'intérêt de la victoire et de la sécurité du pays. sécurité du pays.

« Il n'y a pas un seul membre du gouvernement, a-t-il ajouté, qui ne soit d'avis que
cette loi est indispensable, pour pouvoir
poursuivre la guerre avec succès.

Trois ministres donnent leur démission

Londres, 7 Janvier. Trois ministres appartenant au parti travailliste, MM. Henderson, ministre de l'Instruction publique ; Brace, soussecrétaire d'Etat à l'Intérieur, et Ro-

berts Junior, lord du Trésor, ont donné leur démission. On assure que nonobstant la décision du. Congrès travailliste, ils voteront le bill présenté par M. Asquith.

Il faut conduire la guerre

avec énergie Londres, 7 Janvier. Les membres unionistes de la Chambre des Communes ont décidé de former un Comité de guerre ayant pour but d'appuyer la poursuite energique de la guerre. Sir Edward Carson en

caregique de la guerre. Sir Edward Carson en a accepté la présidence.

Ce mouvement ne vise pas à créer un parti d'opposition, mais bien à renforcer le gouvernement par des critiques heureuses. Il est possible que les libéraux constituent un Comité semblable.

L'impression en Angleterre

Londres, 7 Janvier. Du Morning Post ? « Le vote de la Chambre des Communes est

de bon augure et permet de prévoir le ver-dict de la nation. dict de la nation.

« Ce vote contrebalancera heureusement l'impression que pourra produire sur nos alliés et nos ennemis la déplorable décision prise par la conférence ouvrière. Une telle décision ne traduit pas le sentiment populaire, car le pays acceptera le service obligatoire. La nation est d'avis que le premier devoir de tout citoyen anglais est de combattre pour son roi et pour son pays.

PROPRIME Chronicle

Du Daily Chronicle : « L'importance de la majorité qui a adopté en première lecture le principe du service obligatoire, indique très nettement que le projet de loi ne court nullement le risque d'être rejeté par le Parlement.

Du Daily Telegraph : « Il est indiscutable que la classe ouvrière dans son ensemble, est aussi patriote que toute autre classe de la société. Une con-naissance plus approfondie de la réalité des foits une conception plus lavre de la situafaits, une conception plus large de la situa-ion actuelle du pays, auraient pu empêcher es délégués au Congrès des Trades Unions le prendre des décisions qui ne sauraient nanquer d'être préjudiciables à nos intérêts

L'attitude des travaillistes

Londres, 7 Janvier. A la suite d'une conférence tenue hier soir A la suite d'une conference tenue ner son, le Comité exécutif national du parti travailliste et le parti travailliste parlementaire se sont réunis à la Chambre des Communes et ont décidé de rompre l'union avec le gouvernement de coalition.

Londres, 7 Janvier. Au sujet de la situation politique, encore sérieuse en raison du vote du Congrès travailliste et de la minorité de la Chambre des Communes contre le projet du service militaire, le Daily Graphic déclare qu'il en résultera peut-être la dissolution prochaine de la Chambre.

Le Daily Mail dit:

Les membres du Parlement sont de l'opinion de la grande majorité du pays en faveur de l'obligation. Le gouvernement en profitera pour obtenir un mandat formel, tenant compte des critiques actuelles, plusieurs membres du gouvernement considèrent déjà que des élections générales seraient la meilleure solution des difficultés. D'une manière générale, les journaux commentent le vote du Congrès travailliste comme ne représentant pas véritablement l'opinion des travaillistes du pays. Ce vote, disentils, est le résultat du système équivoque de représentation au Congrès et de l'absence de la moitié des travailleurs qui sont dans les tranchées. Le Daily Mail dit:

es tranchées.

Le patriotisme du travail britannique est l'abri de tout soupçon, mais le vote d'hier résulte de deux erreurs.

1º Du fait que l'obligation n'est pas vraiment nécessaire d'après les chiffres du recruà l'abri de tout soupcon, mais le vote d'hier résulte de deux erreurs.

1º Du fait que l'obligation n'est pas vraiment nécessaire d'après les chiffres du recrutement 2

2º Du fait que le projet n'est qu'un avant-

goût de l'introduction d'un esclavage industriel. Selon les Daily News un membre conservateur du Cabinet, personnage éminent, a fait la déclaration suivante : Le vote du Congrès, travailliste a rapproché la date des élections générales.

Chez les ennemis

Amsterdam, 7 Janvier. Le Berliner Tageblatt écrit que cet impor-ante décision anglaise n'affaiblira nullement a confiance du peuple allemand dans la victoire. Le journal ajoute même que les Alliés ne doivent pas être si certains de la victoire, sinon ils n'inaugureraient pas le service obli-La Germania se demande si les alliés de

La Germania se demande si les alliés de l'Angleterre consentiront de nouveau à être décus dans leurs espérances.

La Tageszeitung voit dans cette institution un signe de faiblesse et en outre la preuve que le gouvernement britannique estime la situation suffisamment grave pour introduire le service obligatoire, tant honni par le peuple anglais.

L'opinion des neutres

Amsterdam, 7 Janvier. Le Nieuwe Courant dit : « Quelque considérable qu'ait été le suc-cès de lord Derby, la grande guerre a besoin de plus d'hommes qu'il ne s'en est présenté, et c'est ainsi qu'est arrivé finalement ce qu'on attendait depuis des mois. »

L'Algemeen Handelsblat écrit : « Les projets du gouvernement anglais consconsiste à prétendre que l'Angleterre n'est pas encore lasse de la lutte, et que, bien au contraire, elle prend des mesures pour pou-voir la continuer longtemps encore.

Amsterdam, 7 Janvier. Du Nieuws van den Dag: « Après 17 mois de guerre, l'idéal, vieux de blusieurs siècles, de l'Angleterre libre, et d'a-près lequel personne ne peut être contraint contre sa volonté d'aller se battre pour sa pa-rie, cet idéal s'en va à l'eau, mais il y a plus, l'Angleterre, à cause de cette guerre, perd toutes ses particularités, l'une après l'autre.

A LA CHAMBRE DES LORDS

L'entente avec les Alliés

Londres, 7 Janvier. Répondant, à la Chambre des Lords, à certaines critiques sur la conduite de la guerre, lord Lansdowne déclare qu'il ne faut pas oublier que les Alliés sont dans l'obligation de se consulter pour chaque mouvement. De là les fluctuations et les hésitations reprochées au gouvernement. Si pour tions reprochées au gouvernement. Si nous traitions nos alliés comme l'Allemagne traite les siens, la tâche serait plus simple, a ajouté lord Lansdowne; mais il n'en est pas ainsi, et par conséquent la responsabilité de direction est partagée.

L'Italie en Guerre

Les recettes de l'Etat augmentent malgré la guerre

Rome, 7 Janvier. Rome, 7 Janvier.

Les recettes principales de l'Etat pendant le semestre de juillet à décembre s'élèvent à 1.163 millions en augmentation de 197 millions sur la même période de 1914. Toutes les recettes sont en augmentation et, pour plusieurs, il y a aussi des plus-values remarquables vis-à-vis des prévisions budgétaires. Pour le second semestre de l'exercice, d'autres augmentations considérables sont prévues par suite de l'application de nouveaux impôts en discussion.

Les prisonniers autrichiens

Déjà sont arrivés à Asinara, petite île au nord de la Sardaigne, 16.000 prisonniers autrichiens faits par les Serbes et emmenés par ces derniers à travers leur douloureuse relate.

Olympique de Marseille

Le match se disputera sur le terrain de l'Olympique, avenue du Parc-Borély, et commencera à pique, avenue du Parc-Borély, et commencera à l'elematic précises.

Racing-Club de Marseille (1) contre le Football International de Nical Le nombre total des relations de Nical Le nombre total des relations de Nical Le nombre total des relations de la commence de la Sardaigne, 16.000 prisonniers au trichiens faits par les Serbes et emmenés par ces derniers à travers leur douloureuse relations de la commence de la Sardaigne, 16.000 prisonniers au trichiens faits par les Serbes et emmenés par ces derniers à travers leur douloureuse relations de la commence de

traite.

Le nombre total des prisonniers autrichiens en Serbie était d'environ 70.000. Une partie ont subi le sort de tant de soldats serbes qui sont morts en cours de route de fatigue, de maladie et d'accidents de voyage. Ceux qui restent, en plus des 16.000, seront transportés dans d'autres fles italiennes qui toutes, ainsi que l'île d'Asinara, sont spécialement préparées et munies de toutes les ressources sanitaires pour soumettre les prisonniers à un isolement préalable.

Quand les mesures prophylactiques auxquelles les Autrichiens auront été soumis et quand les médecins se seront assurés que leur santé est parfaite, ils seront tous réunis dans des camps spéciaux en Sardaigne.

A travers les Journaux

Paris, 7 Janvier. L'Homme Enchaîné. — La proclamation du général Joffre. — De M. G. Clemenceau : L'Homme Enchaîné. — La proclamation du général Joffre. — De M. G. Clemenceau:

J'avoue que j'y aurais souhaité un peu plus de précisions militaires après une guerre de dix-huit mois, dont le coût exact ne m'est pas incónnu, fûtce au prix d'une moindre insistance sur la maîtrise de la mer et l'épuisement financier et économique de l'ennemi dont l'avantage a fortement besoin d'être accompagné d'une excellente action militaire remise aux soins du général en chef. Là-dessus, malheureusement, le général Joffre est très discret. Il nous propose simplement de tenir, ce qui me paraît un peu court, après dix-huit mois d'offensives, petites ou grandes. Me dirazton qu'il n'est pas obligé de révéler ses plans à l'ennemi? J'en tombe d'accord. En ce cas, pour-quoi parler, si l'on ne peut rien dire?

Nos soldats n'ont pas besoin de paroles. S'ils n'ont pas faibli un seul jour, s'ils sont restés du même cœur, de la même endurance, et du même élan à travers des épreuves sans nom, après des combats qui sont les plus grands de l'Histoire, c'est qu'ils trouvent en eux-mêmes toutes les raisons d'être ce qu'ils sont, c'est-à-dire les plus beaux exemplaires d'humanité. Oh! il n'y a pas à leur dire ce qu'ils ont fait, ce qu'ils font tous les jours. Ils le savent, voyant les choses de plus près que personne, assez bien pour juger du bien et du mal en toute équité.

Si l'on veut, comme îl est naturel, entretenir leurs légitimes espérances, leur juste confiance dans un avenir que nous voyons s'approcher dans l'épuisement de l'ennemi, il faut que le commandement sache subordonner toutes les considérations accessoires à ce qui dôt dominer toute la suprématie de l'action militaire, montrer un chef pénétré du sentiment de l'action, vibrant d'un débordement d'énergie, c'est fournir aux soldats les melleurs éléments du réconfort moral, qui ne sera jamais superflu.

Leur proposen pour tout programme, la résistance en terre francaise envahie avec des yues

leurs éléments du réconfort moral, qui ne sera jamais superflu.

Leur proposem pour tout programme, la résistance en terre française envahie, avec des vues sur la liberté de l'Océan et des aspects de finances étrangères, serait insuffisant, si nos poilus avaient besoin, pour aller jusqu'au bout du devoir, d'autres appuis que ceux de leur conscience française et d'une volonté irrépressible de ne jamais fléchir.

J'aurais voulu qu'il en fût autrement, je l'avoue, mais cette ambition ne me paraît réalisable qu'avec un gouvernement d'autorité effective selon le droit établi, et un commandement maître à son tour de ses subordonnés, moins occupé de parler de la victoire, que des moyens de la réaliser. Ces moyens tiennent en deux mots : ménager la vie des hommes, plus précieuse que jamais dans une guerre d'usure, et préparer, préparer,

La Victoire. — A propos des offensives lo-cales. — De M. Gustave Hervé : cales. — De M. Gustave Hervé:

Que les Allemands, qui sont les assiégés, se livrent à ces coûteuses fantaisies, si ca leur chante, pour nous, dans nos tranchées bien garnies de mitrailleuses, avec des hommes bien protégés par des masques contre les gaz asphyxiants, attendons leurs offensives, laissons-les cuire dans leur jus jusqu'au jour où notre généralissime croira pouvoir tenter une grande offensive générale, Au moins, une grande offensive générale, si elle réussit, vaut la peine qu'on sacrifie du monde. La nation veut bien donner les meilleurs de ses fils, mais elle ne veut pas qu'on les lui tue inutilement.

ment.

Le généralissime, à qui la nation sait ce qu'elle doit de reconnaissance, ne peut pas s'offusquer qu'on lui dise en toute révérence ce que tout le monde, dans les tranchées et dans l'intérieur du pays, murmure tout bas. Il aurait le droit, au contraire, de nous reprocher plus tard d'avoir constâté des symptômes purement locaux d'alleurs, de démoralisation, et de les lui avoir laissé innorer.

LES SOUS-MARINS ENNEMIS EN MEDITERRANEE Le Torpilage du «Persia»

Le nombre des victimes

serait de 335

Londres, 7 Janvier. La Peninsular Oriental Company pu blie les chiffres définitifs des pertes dans le torpillage du Persia.

Il y avait à bord 501 personnes ; 166 ont été sauvées ; 335 sont noyées. Lord Montagu à Malte

Rome, 7 Janvier. On mande de Malte que lord Montagu, amené à Malte avec dix autres réchappés du Persia, par un steamer anglais, est actuellement l'hôte du gouverneur lord Methuen. Sur l'ordonnance de son médecin, lord Montagu doit encore s'abstenir de recevoir des visiteurs.

L'Avancement des Officiers disparus

Paris, 7 Janvier. Sur la proposition du ministre de la Guerre, le Président de la République a revêtu de sa signature un décret aux termes duquel les officiers portés disparus, au cours d'actions de guerre, obtiendront, à leur retour en France, l'avancement auquel ils avaient droit par leur ancienneté pendant leur absence, pourvu qu'ils l'aient réclamé dans un délai de deux mois à partir de leur retour au corps.

Une représentation au Casino de la Piage

Le Consul général d'Angleterre, nous adresse le communiqué suivant :

A Theatrical performance will be given by Members of the British Colony to the British Troops in camp at Marseilles.

Arrangements have been completed to given be a three-act comedy entitled "Eliza Colombia to Stay" at the Casino de la Plage on the contraction of the contraction

or about the 20th. January 1916.

The performance being entirely free to Soldiers, and the expenses necessarily heavy, subscriptions to defray the same are earnestly requested, and may be addressed to the British Consulate general, 8, rue des Princes.

LES SPORTS

FOOTBALL-ASSOCIATION LA COUPE DES ALLIES

Olympique de Marseille (1) contre Lyon Olympique Universitaire (1) C'est donc demain, le jour attendu de cette grande rencontre. Demain, fera connaître quel est celui des deux Olympiques qui poursuivra sau route dans cette fameuse Coupe des Alliés, l'actuel y championnat de France. Demain nous dira si cet honneur reviendra à Marseille ou si Lyon se substituera à elle.

L'importance de la réunion n'est donc plus à souligner; l'orsque l'enjeu de la partie est tel qu'il permet au team vainqueur de continuer à défendre sa chance dans la Coupe, lorsque la valeur des deux équipes en présence est telle que le résultat du jeu ne peut être prévu, insister seraifs diminuer l'intérêt de cette rencontre,

LES EQUIPES

Lyon-Olympique Bambaron Garbois Pauly
Nivellay Ouebatte Meyehhofer
Gouverneur, Stenier, Delvecchio, Pauly II, Pinget
Sheibenstock, Robyns, Ridley, Beyner, Coti
Aurran Garvey Major
Pitot Mourand

Mourard

Le jeune R. C. M. ira demain à Nice soutenire l'honneur du sport marseillais et sa chance dans à Coupe des Alliés contre le Football Internatio-al-Club de cette ville. La vaeureuse équipe du L. C. M. aura à cœur de s'illustrer une nouvella ois. Tous nos vœux de succès l'accompagnent à

Le Cours des Viandes de Boucherie

Nous recevons de la mairie le communiqué suivant :

Lors de la réception des délégués de la boucherie, M. le maire avait annoncé qu'à la date du 1^{rz} janvier 1916, il ferait publier, comme à Paris, chaque semaine, les cours des viandes, tant aux abattoirs que dans les boucheries. La Commission, chargée de l'établissement de ces cours est composée de boucheries. La Commission, chargée de l'éta-blissement de ces cours, est composée de M. Viaud, conseiller municipal, délégué aux Abattoirs, président; M. Achille Roux, conseiller municipal; M. l'administrateur des Abattoirs; M. le chef de service des Subsistances; MM. Escalier et de Buyser, représentants de la Boucherie.

Cette Commission a fixé ainsi les cours à la date du 5 janvier. Les prix sont dans l'ordre suivant: Extra, 40 qualité, 20 qualité, 30 qualité, au kilo.

AFATTOIR — Rout 2 fr 20 2 fr 10 prime de la blief de la cours à la date du kilo.

AEATTOIR. — Bœuf: 2 fr. 20, 2 fr. 10, 2 fr. 05, 1 fr. 90. Mouton: 2 fr. 70, 2 fr. 60, 2 fr. 50, 2 fr.; Veau: 3 fr., 2 fr. 90, 2 fr. 80, 2 fr. 50; Agneau: 2 fr. 70, 2 fr. 30.

2 fr. 50; Agneau : 2 fr. 70, 2 fr. 30.

BOUCHERIE. — Bœuf: Bas morceaux, 2 fr., 31 fr. 80, 1 fr. 70; bas morceaux choisis, 2 fr., 30, 2 fr. 20, 2 fr., 1 fr. 80; bavette et chapelet, 2 fr. 50, 2 fr. 40, 2 fr. 20, 2 fr.; galinette, 3 fr. 50, 3 fr. 30, 3 fr., 2 fr. 50; paleron, 3 fr. 80, 3 fr. 50, 3 fr. 30, 3 fr.; poupe ordinaire, 3 fr., 2 fr. 80, 2 fr. 60, 2 fr. 40; culotte et gite à la noix 3 fr. 60, 3 fr. 40, 3 fr. 20, 3 fr.; côte avec os. 2 fr. 50, 2 fr. 40, 2 fr. 20, 2 fr.; Entrecôtes sans os. 3 fr. 50, 3 fr. 30, 3 fr., 2 fr. 70; beefteack, 4 fr.; 3 fr. 60, 3 fr. 40, 2 fr. 90 fbeefteack, 4 fr.; 3 fr. 60, 3 fr., 40, 2 fr. 90 fbeefteack, 4 fr.; 3 fr. 50, 4 fr., 3 fr. 50, 3 fr.; rosbeef aloyau, 4 fr., 3 fr. 60, 3 fr. 40, 3 fr.; filtet entier, 4 fr. 50, 4 fr., 3 fr. 50, 4 fr., Mouton: poitrine et collier, 2 fr. 20, 2 fr., 1 fr. 80, 1 fr. 70; épaule entière, 2 fr. 60, 2 fr. 40, 2 fr. 90, 2 fr.; côtelettes, 3 fr., 50, 3 fr. 30, 3 fr., 2 fr. 50, 2 fr.; côtelettes, 3 fr., 50, 3 fr. 30, 3 fr., 2 fr. 50; gigot entern, 3 fr. 50, 3 fr. 30, 3 fr., 2 fr. 50; gigot entern, 3 fr. 50, 3 fr. 30, 3 fr., 2 fr. 50; gigot entern, 3 fr. 50, 3 fr. 30, 3 fr., 2 fr. 50; gigot entern, 3 fr. 50, 3 fr. 30, 3 fr., 2 fr. 50; gigot entern, 3 fr. 50, 3 fr. 30, 3 fr., 2 fr. 50; gigot entern, 3 fr. 50, 3 fr. 30, 3 fr., 2 fr. 50; gigot entern, 3 fr. 50, 3 fr. 30, 3 fr., 2 fr. 50; gigot entern, 3 fr. 50, 3 fr. 30, 3 fr., 2 fr. 50; gigot entern, 3 fr. 50, 3 fr. 30, 3 fr., 2 fr. 50; gigot entern, 3 fr. 50, 3 fr. 30, 3 fr., 2 fr. 50; gigot entern, 3 fr. 50, 3 fr. 30, 3 fr., 2 fr. 50; gigot entern, 3 fr. 50, 3 fr. 30, 3 fr., 2 fr. 50; gigot entern, 3 fr. 50, 3 fr. 30, 3 fr., 2 fr. 50; gigot entern, 3 fr. 50, 3 fr. 30, 3 fr., 2 fr. 50; gigot entern, 3 fr. 50, 3 fr. 30, 3 fr., 2 fr. 50; gigot entern, 3 fr. 50, 3 fr. 30, 3 fr., 2 fr. 50; gigot entern, 3 fr. 50, 3 fr. 30, 3 fr., 2 fr. 50; gigot entern, 3 fr. 50, 3 fr. 30, 3 fr., 2 fr. 50; gigot entern, 3 fr. 50, 3 fr. 30, 3 fr. 30, 3 fr., 2 fr. 50; gigot entern, 3 fr. 50, 3 fr. 30, 3 fr. 30, 3 fr., 2 fr ches, 4 fr.; 3 fr. 50, 3 fr., 2 fr. 50.

Veau: poitrine et collier, 2 fr. 50, 2 fr. 40
2 fr. 30, 2 fr. 20: épaule avec os, 3 fr. 20,
3 fr., 2 fr. 80, 2 fr.60; rognonade, cœur et cotelettes, 3 fr. 50, 3 fr. 30, 3 fr., 2 fr. 60;
poupe, 4 fr., 3 fr. 80, 3 fr. 50, 3 fr.; rouelle
émincée, 5 fr., 4 fr. 80, 4 fr. 50, 4 fr.

Agneau: poitrine et collier, 2 fr. 50, 2 fr. 20,
épaule, 3 fr., 2 fr. 80; côtelettes premières,
4 fr., 3 fr. 50; rognonade, 3 fr. 50, 3 fr.
gigot entier, 3 fr. 50, 3 fr.

Le Nécessaire du Prisonnier

Comité d'assistance de la Société Mixte de Tig Le Comité nous communique sa 9º liste de souscriptions :

souscriptions;

MM. P.-L. Digonnet, 20 fr.; anonyme, 5 fr.; Ch. Cazin, 3 fr.; Mme Bernard, 1 fr.; J. Steiger et Noailles, de Tarascon, 30 fr.; Brossette et fils, 20 fr.; G.-P. Botazzo, 10 fr.; Raffineries de la Méditerranée (2° versement), 10 fr.; Lèstchy, pour un groupe d'amis de Quissac (Gard), 11 fr. 50; Peloux Carrière, 50 fr.; J. Nalpas, 1 fr.; Société Commerciale de Saint-Louis-du-Rhône, 6 fr.; Enrique Vanel, 10 fr.; Otto, 5 fr.; P.-A. Young, 50 fr. Total; 232 fr. 50; listes antérieures 12.874 fr. 75.

Total général; 3.106 fr. 75.

2.874 fr. 75.

Total général : 3.106 fr. 75.

Dons en timbres postes : Compagnie Marseillaise de Madagascar, L. Conza, Artaud frères, Pozzo di Borgo. Quarante paquets d'objets utiles sont régulièrement remis chaque semaine au Comité de la place Estrangin. Les souscriptions continuent à être recues chez M. Benoît, trésorier, 15, boulevard Gazzino ; chez M. Mistral, armurier, 14, rue des Fabres, et aux produits Charrasse, 51, rue Saint-Ferréol.

LES SOUS MARINS ENNEMIS EN MEDITERRANEE

Ceux qui échappent aux Pirates

Le retour du « Karnak »

Le paquebot Karnak, commandant Lan-celin, des Messageries Maritimes, est arrivé, jeudi, à Marseille. Le vapeur avait 250 passagers parmi lesquels Miss Mullem, infirmière de la Croix-Rouge anglaise, accompagnée de cinq dames et de nombreux rescapés des vapeurs anglais Abélia et Mid-dleton, coulés tous deux en Méditerranée.

Nous avons pu nous entretenir un moment avec M. Lancelin, qui venait de déposer son rapport de mer. M. Lancelin nous a fait connaître que, le... janvier, un sous-marin sans pavillon émergea non loin du Karnak. La mer était un peu houleuse et les coups de canon que le sous-marin tira sans préavis

sur le paquebot manquèrent leur but.

Nous disons plus haut que de nombreux rescapés étaient à bord du Karnak et, parmi eux, 13 passagers de l'Abélia. L'Abélia tra-versait la Méditerranée. Un sous-marin apparut qui le torpilla sans avis ; le vapeur coula. L'Abélia avait un chargement d'objets divers. Sur 170 personnes qui se trouvaient à bord, 15 seulement furent sauvées. L'Abé-lia avait 115 mètres de long et appartenait au port de Londres. Il avait été lancé l'an

A bord du *Middleton*, il y avait 47 hommes d'équipage dont 25 furent recueillis le lendemain par un vapeur italien. Quelques jours après arrivaient les rescapés de l'Abélia qu'un vapeur danois avait sauvés. Le Middleton, qui appartenait au port de Hartlepool, jaugeaient 2.500 tonneaux. Tous les rescapés sont en bonne santé.

L'attaque du « Meïnam »

Dans la dernière semaine de décembre, le cargo-boat *Meïnam*, des Messageries Ma-ritimes, qui se rendait de Calcutta à Bar-celone, a failli, lui aussi, être victim**e des** sous-marins austro-allemands.

C'est à la présence d'esprit, à l'énergie de son commandant, le capitaine Béziat, jointes au mauvais état de la mer que le navire a pu se tirer intact de ce mauvais pas.

Notre correspondant de Gênes, où le Meinam est allé débarquer une partie de sa cargaison, nous adresse les quelques renseignements que voici sur ce dramatique évé-

Le Meinam, qui avait pris à Calcutta son plein chargement pour Barcelone, Gênes et Marseille, se trouvait le 28 décembre au large de la Sardaigne, lorsque soudain deux sous-marins surgirent à peu de distance de

La mer était très houleuse. Les submersibles étaient entièrement balayés par les lames. Un seul moyen permettait au cargo français d'échapper : la fuite, mais pour cela il fallait fuir assez vite pour décou-

Le commandant Béziat n'hésita pas. Il fit fermer les soupapes et donner le maximum à la machine. Le cargo fila bientôt à 14 nœuds.

Les deux sous-marins se mirent à sa poursuite et à eux deux ne lui tirèrent pas moins de cent coups de canon. Mais la houle ren-dit le tir ennemi très imprécis ; le Meinam

Soit qu'ils n'eussent plus de munitions, soit qu'ils comprissent l'inutilité de leur tir, les sous-marins, qui naviguaient de conserve, ne tardèrent pas abandonner leur poursuite et le Meïnam put continuer sa route sans

Après avoir avoir touché Barcelone, il s'est rendu à Gênes, où il se trouve actuellement et où notre correspondant a pu obtenir d'un membre de l'équipage le récit qu'on

Morts au champ d'honneur

Au nombre de nos concitoyens glorieuse-ment tombés pour la défense de la Patrie nous avons à citer aujourd'hui les noms De M. Léon Ambrogi, sergent mitrailleur, grièvement blessé à l'ennemi le 25 septembre et décédé le 2 octobre 1915 à l'âge de 24 ans ; De M. Jean Isnard, adjudant au 28° batail-lon de chasseurs alpins, décoré de la Croix de guerre, tué à l'ennemi le 21 septembre 1915

de guerre, tué à l'ennemi le 21 septembre 1915 à l'âge de 22 ans;

De M. Edmond Claudet, caporal télégraphiste au ...º génie, mort aux Dardanelles le 20 novembre à l'âge de 37 ans;

De M. Bernard Tofani, employé au P.-L.-M., soldat au 174º d'infanterie, tué à l'ennemi le b octobre 1915 à l'âge de 25 ans;

De M. Maurice Richaud, brancardier divisionnaire, mort pour la Patrie, le 23 octobre 1915 à l'âge de 37 ans;

De M. Paullen Coutelan, de Saint-Remy, sergent au 413' d'infanterie, tué à l'ennemi le 15 novembre 1915 à l'âge de 20 ans;

De M. Saturnin Négrel, de Peypin, soldat au 30' d'infanterie, grièvement blessé à l'ennemi et décédé à l'hôpital militaire d'Annecy à l'âge de 26 ans; à l'âge de 26 ans :

Le Petit Provençal partage l'affliction des familles si douloureusement éprouvées et les prie d'agréer ses bien vives condoléances.

Obsèques d'un brave

Les obsèques du soldat Marius Beaumond, Les obsèques du soldat Marius Beaumond, du 115° territorial, ont eu lieu à l'hôpital militaire, jeudi, 6 janvier. Les honneurs funèbres ont été rendus à ce brave par les représentants de la Pitié Suprême, un piquet fourni par le 114° territorial. Le corbillard portait l'écharpe de la Pitié Suprème et la couronne de laurier aux couleurs tricolores offerte par cette. Ceuvre à tous les militaires morts pour cette Œuvre à tous les militaires morts pour la Patrie dans les hôpitaux de notre ville. M. le capitaine de Foresta, délégué de M. le gouverneur de Marseille, y assistait et la mu-nicipalité était représentée.

La surveillance des Soldats en ville Le service de surveillance des soldats en ville, sous le rapport de la tenue ou de leur fréquentation des cafés et des débits de boissons, vient d'être complété, par ordre de la Place, par trois patrouilles fournies journellement par les différents corps de la garnison. Chaque patrouille comprendra : 1 sous-officier, 1 caporal ou brigadier, 6 hommes. Elles fonctionneront alternativement de 8 à 12 heures ; de 1 à 5 heures ; de 8 h. 30 à 11 h. 30. Les militaires trouvés dans les débits aux heures interdites ou bien en mauvaise tenue ou en état d'ivresse seront conduits au poste de la Place.

Les chefs de patrouilles sont invités à se Le service de surveillance des soldats en

Les chefs de patrouilles sont invités à se montrer actifs et vigilants.

Les soldats blessés en promenade Hier, pour la dixième sortie, le Syndicat d'Initiative de Provence menait dans les confortables voitures que la Compagine des Tramways met chaque fois gracieusement à leur disposition, les blessés convalescents de l'hôpital militaire, au nombre de 140, à Aubagne, où, après un arrêt de quelques minutes, ils sont remontés en voiture pour regagner la ville et la Corniche, jusqu'à l'établissement Monnier, où un lunch composé de brioches et de mandarines offertes par Mª Feneron, Crauzat et les dames du Marché Central, qui, en outre, s'étaient faites un plaisir de fleurir les tables, ainsi qu'à leur passago au cours Saint-Louis où nos charmantes bouquetières ne les avaient pas oubliés. Sur tout le parcours un généreux anonyme leur a aussi distribué un généreux anonyme leur a aussi distribué des cigarettes et nos braves poilus ont rega-gné leur hôpital, enchanté de la belle aprèsgné leur hôpital, enchante de la bene apmidi de plein air qu'ils venaient de passer.

Ouvroir-Grignan

Le Comité de l'Ouvroir-Grignan remercie bien cordialement tous ses bienfaiteurs dont la générosité inlassable lui a permis de faire, dans ces derniers mois, des envois très importants à nos soldats sur le front et à nos troupes de Serbie et a assuré le succès de son Noël du Soldat et du Prisonnier.

Ce dernier envoi se composait de 19 caissas in

de gâteries, ayant une valeur totale de 350 fr. de gateries, ayant une valeur totale de 350 fr. Situation au 31 décembre 1915 (4º trimestre). Recettes: Cotisations des membres adhérents, 230 fr.; souscription, garçons et filles, 51 fr. 30; M Dubet, 2 fr.: anonyme, pour la France, 5 fr.; M Delmas, 5 fr.; capitaine Guichard (collecte), 26 fr.; M Puppi, 8 fr. 50; Turabia, 2 fr.; divers, 4 fr. 70. Total: 334 fr. 50; antérieurement, 1.877 fr. 65. Total général: 2.212 fr. 15. Dépenses à ce jour: 2.164 fr. 75.

Journée du Poilu

La souscription pour la Journée du Poilu sera close lundi soir, 10 janvier, Jusqu'à cette date les versements seront reçus avec reconnaissance au siège du Comité, rue Armény, 5, Très incessamment nous donnerons le résultat complet et détaillé de la Journée et publierons les recettes des écoles, des cinémas, des théatures celles de la ville de la grandissements tres, celles de la ville et des arrondissements.

Les blessés militaires aux bains de mer chauds du Roucas-Blanc

Une cinquantaine de blessés militaires ont, par les soins du Comité de Secours au Soldat et d'Assistance au Prisonnier, bénéficié à nouveau, hier, des bains de mer chauds offerts par M. Lée, directeur de l'établissement du Roucas-Blanc. Une fois de plus tous se sont déclarés enchantés, car le traitement qu'ils suivent des bains de mer chauds se manifeste par une amélioration surprenante dans leur état de santé. Les bouquetières du cours Saint-Louis ont, au passage et suivant leur délicate habitude, offert des fieurs aux blessés qui ont regagné leurs hôpitaux respectifs, après une agréable promenade en voitures mises graoieusement à la disposition du Comité par la Compagnie des Tramways.

BITTER SECRESTAT

Chronique Locale

Le cours de paléontologie végétale de M. Laurent aura lieu ce soir, à 6 heures, à la Faculté des Sciences. Sujet traité : Les an-cêtres des plantes à fleurs.

Foire du 1" février. — Le maire de Marseille donne avis au public que les demandes d'emplacement pour la foire des plantes et arbustes qui doit avoir lieu le 1" février prochain, sur les allées de Meilhan, seront reçues jusqu'au 20 janvier courant et qu'aucune suite ne sera donnée à celles qui lui parviendront après cette date

Officiers Mécaniciens brevetés de la Marine Marchande. — Les officiers mécaniciens syndiqués de la marine marchande du port de Marseille sont instamment priés d'assister à l'assemblée générale qui aura lieu aujourd'hui samedi, 8 du courant, à 5 heures 30 du soir, au siège du Syndicat. Présence urgente.

Le général Bonnal au Châtelet-Théâtre. e général Bonnal a inauguré, hier au soir 5 heures, au Châtelet Théâtre, la série des

à 5 heures, au Châtelet Théâtre, la série des conférences organisées par le Soleil du Midi. Le général Villar présidait.

M. le général Bonnal a parlé, devant une salle élégante, des conditions de la guerre moderne. Il a évoqué l'organisation et la tactique de l'armée allemande, Charleroi, la Marne, l'Aisne. Il a prononcé des paroles ferventes d'espoir.

Après que M. Bourdet, directeur du Soleil du Midi, eut remercié avec éloquence le conférencier, M. Marcel Boudouresque, interpréta diverses chansons de la vieille France Pour tous, les applaudissements fu-

terpréta diverses chansons de la vieille France. Pour tous, les applaudissements fu-

Du danger de se tenir sur les marchepieds. Hier matin, le jeune Andrei Ottorino, 14 ans et demi, demeurant rue Jourdan, 7, avait eu et demi, demeurant rue Jourdan, 7, avait eu l'imprudence de se placer sur le marchepied avant d'un tramway Bompard-Joliette quand, au boulebard de la Corderie, il fut violemment heurté au passage par un camion chargé de tourteaux et conduit par le charretier Eugène Bonel.

Le malheureux garçon, grièvement atteint, fut aussitôt transporté à la pharmacie Ambard où, après avoir reçu les premiers soins de M. le docteur Rabattu, il fut dirigé d'urgence sur l'Hôtel-Dieu. Son état est grave.

La laitière agressée se défend. — Vers heures, le 5 janvier au soir, sa tournée erminée, Mme Marie Trophème, agée de 30 ans, laitière, habitant chemin privé de la Palud, était assaillie, boulevard Vidal, à Saint-Just, par trois jeunes vauriens, qui essayèrent d'arrêter son attelage. Pour ce faire, la chemin privé de la chemin de l'était remproprié all sayerent d'arreter son aweiage. Pour ce laire, l'un des chenapans s'était cramponné au brancard du boghei. Mais, d'un coup de fouet en plein visage, Mme Trophème se débarrassa de ce malfaiteur; puis, un second coup de fouet fit partir le cheval au galop. La laitère laissa loin derrière elle les audacieux agresseurs, dont elle donna, le lendemain. le signalement au commissariat de police.

Le feu à bord. — Vers 5 heures et demie, hier matin, un commencement d'incendie se déclarait à bord du vapeur Chaouia, de la Compagnie Paquet, ancré au môle de l'Abatoir. Le feu avait pris, probablement à la suite d'un court-circuit, dans la cabine de télégraphie sans fil. Fort heureusement, dès la promition element les promitions de la Bigue première alarme, les pompiers de la Bigue de la caserne Strasbourg accoururent sur et de la caserne strashourg accourtrent sur les lieux et combattirent aussitôt, très éner-giquement le sinistre, sous les ordres du capi-taine Dufieux. L'incendie était complètement maîtrisé après une heure de travail. Les dégâts, d'ailleurs couverts par des assuran-ces, ne paraissent pas importants.

Obsèques civiles. - Le Syndicat des ou-Obseques civiles. — Le Syndicat des ou-vriers coiffeurs fait part à ses adhérents, ainsi qu'aux camarades de la Bourse du Travail, du décès de leur regretté collègue Richard Ferdinand, à l'âge de 18 ans. Les obsèques purement civiles auront lieu le dimanche, 9 janvier, à 4 heures du soir. Le convoi partira de l'hôpital de la Conception. Les militants et libres penseurs sont priés d'y assister

Parti Socialiste (S. F. I. O.). — La Fédéra tion des Bouches-du-Rhône nous communi-

Dimanche, 9 courant, à 2 heures, au bar Blanc, 1a boulevard Dugommier, grande assemblée gé-lérale. Ordre du jour : compte rendu du dernier Congrès. La Commission exécutive de la Fédération adresse

La Commission executive de la Federation adresse à cette occasion un pressant appel à tous les membres du parti, aux élus, aux délégués au dit Congrès. Elle espère que nombreux seront ceux qui voudront affirmer par leur présence la vitalité de l'organisation et leur désir d'être exactement renseignés sur son orientation présente et à venir. Pour la Commission exécutive, le secrétaire intérimaire, S. Cermolacce.

let droit par un coup de revolver. Au même instant, il vit fuir trois jeunes gens qui l'a-vaient observé à une certaine distance et il est persuadé que son meurtrier se trouvait parmi eux. Il recut des soins à la pharmacie Dejean et fut ensuite conduit à l'hôpital mi

Mordu par son cheval. - Boulevard de Mordu par son cheval. — Boulevard de Plombères, avant-hier soir, vers 5 heures, le heval d'un attelage de la maison Franceschi s'emballait tout à coup. Le c'harretier, Joseph Simonati, 49 ans, demeurant rue Séry, 12, voulut le rétenir, mais l'animal le mordit si cruellement qu'il lui sectionna l'index gauche. L'infortuné reçut des soins à la pharmacie Cellier puis il regagna son domicile. cie Cellier, puis il regagna son domicile.

Attaqué chez lui. — Le 5 janvier, vers 9 heures du soir, M. Esméric Germain, âgé de 73 ans, jardinier, demeurant traverse Chante-Perdrix, 4, à Saint-Loup, effectuait un travail dans sa cuisine, quand, du dehors, un coup de feu fut tiré sur lui. M. Esméric, heureusement, ne fut pas atteint, mais deux vitres de la fenêtre furent brisées. M. Esméric ne vit personne. Très effrayé, il dut ensuite s'aliter, et ce n'est que le lendemain qu'il se rendit au commissaire de police pour déposer une plainte.

Autour de Marseille

AUBAGNE, — Obsèques. — Les obsèques du soldat Giraud Marius, du 27 bataillon de chasseurs à pied, décédé pendant son congé de convalescence, des suites d'une maladie contractée au front, auroat lieu aujourd'hui, à 4 heures, route de Roquevaire, immeuble Boyer.

GEMENOS. — Societé Saint-Hubert. — Assemblée generare, demandinament. En heures du soir, le gouvernement n'a pas à se préoccuper de rechercher aucune quantité à l'étranger.

au siège de la Société. Compte rendu des opéra-tions de l'exercice 1915. Cours d'adultes. — Il est donné avis que des cours d'adultes pour les garçons et les filles sont ouverts dans les écoles communales, les mardi et vendredi de chaque semaine, à 7 heures du soir.

Alx. — Bureau de Bienjaisance. — Le paiement des allocations aux vieillards, infirmes et incurables aura lieu du 10 au 14 janvier, de 2 heures à 5 heures.

Il à été versé pour les pauvres : 50 fr. par Mme Compassieu; 50 fr. par M. G. Milhaud. La Commission administrative adresse ses plus vits remerciements à ces généreux donateurs.

Poids publics. — MM. les courtiers et négociants sont informés qu'en vertu de l'article 9 de l'arrêté du 24 juillet 1908, toutes les demandes de pesage en ville devront être adressées à M. Azan Gaston, agent spécial, bureau de pesage, situé à côté de la grande horloge, place de la Mairie, dans la boîte aux lettres, ou en cas d'urgence, à son domicile privé, 1, rue Adanson, place de l'Archevêché.

Chez les Douaniers

Le Livre d'Or de la Douane. - Les Œuvres de solidarité

Depuis le début des hostilités les douaniers de Marseille ont aussi payé leur dette à la trafic de la ligne.

Partis le 1º août 1914 aussitôt la mobilisa-tion générale décrétée pour occuper les pos-tes qui leur étaient assignés sur les diffé-rents points stratégiques de la côte, ils y sont demeurés pendant la durée de la mo-bilisation; puis, leur présence étant néces-saire bour assurer le contrôle des opérations commérciales dans notre grand port, ils sont revenus prendre leur poste du temps de paix sauf un détachement qui, jusqu'au mois d'a-vril 1915 a assuré la surveillance du tunnel de la Nerthe.

Deux cents agents ont été rappelés à l'ac-

de la Nerthe.

Deux cents agents ont été rappelés à l'activité soit dans les régiments, soit dans les bataillons de douaniers au front depuis le premier jour de la mobilisation. Huit d'entre eux ont été tués ; ce sont les préposés : Rocchésani, Boluix, Sperduto, Canet, Fouque, Boyer, Vidal Raymond, Chave Raoul et Crozet ; trois sont disparus : Cordonne, Leschi et Féraud Charles ; d'autres sont blessés ; 70 anciens gradés de l'armée ont été appelés dans les dépôts pour l'instruction des recrues.

crues. En dehors de l'appoint fourni aux armées les douaniers demeurés à Marseille où leur présence a été reconnue nécessaire par le gouvernement, ont contribué, malgré leurs faibles émoluments, à soulager les diverses misères occasionnées par la guerre ; ils ont versé depuis le début des hostilités la somme de 28.187 francs se décomposant comme suit :

Comité des Garibaldiens...

4º Union Générale des Douanes 5º Secours alloués à des femmes de douaniers évacuées des régions envahies

central) 9º Secours alloués aux enfants blessés de camarades du groupe Secours alloués à des veuves de douaniers

En dehors des sommes attribuées aux différents Comités, la caserne des douanes a donné de fortes recettes aux différentes jour-

9.497

donné de fortes recettes aux différentes journées de solidarité nationale.

Les 14.000 francs versés à l'Union Générale des Douanes servent à effectuer un versement mensuel de 1.000 francs aux Œuvres nationales et à la Croix-Rouge Française, à acheter des sous-vêtements chauds aux hommes des bataillons de douaniers, à envoyer des secours aux douaniers prisonniers de guerre en Allemagne (985) et à former une caisse destinée à la conclusion de la paix à fournir le plus nécessaire aux douaniers des régions envahies qui trouveront leurs foyers détruits par l'ennemi.

Malgré les difficultés actuelles de la vie et leurs modestes salaires, les douaniers conti-

leurs modestes salaires, les douaniers conti-nueront à s'imposer les sacrifices qu'ils ont ennemis. consentis depuis le début des hostilités.

Nous ne saurions trop les féliciter du haut exemple qu'ils donnent en cette période, où le double devoir de dévouement à la Patrie et de solidarité nationale prime tous les

Le renouvellement des Bons municipaux

Dans sa séance du 6 décembre, le Conseil municipal a approuvé le renouvellement facultatif d'une partie des Bons Municipaux émis par la Ville de Paris pendant l'année 1915. Le décret autorisant cette opération a été promulgué au Journal Officiel. Il s'agit des Bons créés à un an et venant à échéance du 28 décembre au 2 mars prochain

Les nouveaux Bons que la Ville offre en échange des anciens sont, au gré des por-teurs, à six mois ou à un an de date. Ceux à six mois donnent toujours un intérêt de 5 fr. 25 % l'an, et ceux à un an, un intérêt de 5 fr. 50 % l'an. Cet intérêt est, pour ces deux catégories, exempt de toute retenue

pour impôt au timbre.

Tout comme précédemment, ils donneront, à leurs détenteurs, un droit de souscription par préférence aux Emprunts que la Ville de Paris pourrait émettre avant leur échéance, et pour épargner des démarches successives, ils seront délivrés, séance tenante, contre les

LES FAISEURS DE « RÉFORMÉS » L'ARRESTATION DE GARFUNKEL

L'aventurier s'oppose à son extradition Genève, 7 Janvier.

Hier matin à 5 heures, le commissaire Vi-bert a interrogé Garfunkel. Au cours de l'in-terrogatoire qui dura deux heures, Garfun-kel s'est opposé à son extradition et a chargé Mº Goetschel, avocat, de défendre ses inté-

Les documents saisis

Genève, 7 Janvier. Les pièces saisies à la villa de Garfunkel ont été expédiées à Berne et seront envoyées par la voie diplomatique à Paris.

Parmi les pièces envoyées, il s'en trouverait qui jettent un jour curieux sur les moyens employés par plusieurs inculpés dans l'affaire Lombard.

Nos Approvisionnements en Cafés Le prix de détail ne doit pas augmenter

Paris, 7 Janvier.

M. Clémentel, ministre du Commerce, s'est entretenu aujourd'hui de la question de nos approvisionnements en cafés, en présence de M. Chapsal, directeur du service du ravitallement civil avec MM. Johannès Convert, président de la Chambre de Commerce du Havre, Brick, vice-président de la Chambre de Commerce du Havre; Gustave Michel, président du Syndicat des Cafés; Clochette, courtier assermenté à la Bourse de Commerce du assermenté à la Bourse de Commerce du Havre. Il a été constaté que les cours du café de-

Il a été constaté que les cours du café depuis la guerre sont restés au-dessous des faux enregistrés à la veille de l'ouverture des hostilités. En outre, il a été reconnu que l'état des stocks en entrepôt, ou flottant, fait apparaître une quantité d'au moins 2.500.000 sacs de café pour une consommation moyenne annuelle de 1.800.000 sacs. Il n'y a donc aucune préoccupation à avoir pour la consommation générale.

M. Clémentel a fait connaître aux représentants du commerce du Havre que, dans ces conditions, le gouvernement estimait que les cours du café devaient, jusqu'à nouvel ordre ne pas s'écarter sensiblement des cours actuellement pratiqués, de façon à ne pas dépasser les prix actuels dans le commerce de détail. Les représentants du commerce du Havre, tenant compte de cette indication, doivent en faire part à leurs confrères.

Le ministre considère enfin que la consommation se trouve ainsi assurée dans des conditions pormales nour une période sufférente.

mation se trouve ainsi assurée dans des con-ditions normales pour une période suffisante

Les Dernières Dépêches de la Guerre

COMMUNIQUE OFFICIEL

Paris, 7 Janvier.

Le gouvernement sait, à 23 heures, le communique officiel suivant :

En Artois, au cours de la journée, nous avons bombardé à nouveau la gare de Boisleux-au-Mont, au sud d'Arras, et interrompu le

Un tir de destruction exécuté sur les positions ennemies du plateau de Nouvron, au nord-ouest de Soissons, a été efficace. Deux gaz asphyxiants. postes allemands ont été détruits.

En Champagne, notre artillerie a continué à se montrer très active. Un fort groupe de travailleurs, au nord de Sommepy, et un convoi, près de Saint-Souplet, ont été dispersés par notre feu.

Bombardement de tranchées ennemies vers Maisons-de-Champagne et dans la région de la Main-de-Massiges.

En Argonne, une de nos mines a fait sauter un petit poste allemand dans le secteur de Vauquois.

Dans les Vosges, à l'est de la Meuse, une de nos pièces à longue portée a tiré sur une colonne ennemie, aux lisières de Billy-sous-Mangiennes, au nord d'Etain. Notre tir, bien réglé, a jeté le désarroi dans la colonne et allumé un incendie dans le village.

Au bois Bouchot, nord de Saint-Mihiel, nos batteries ont provoqué trois explosions dans les ouvrages ennemis.

Le Havre, 7 Janvier. Par suite d'un arrêté de loi pris récemment appeiant sous les drapeaux les Belges nés de 1890 à 1896 et mis en vigueur dans nés de 1890 à 1896 et mis en vigueur dans tous les pays alliés ou neutres, le roi des Belges vient de décider, sur la proposition des ministres de l'Intérieur et de la Guerre, que ceux qui ne répondront pas à l'appel du gouvernement seront considérés comme déserteurs et seront passibles de toutes les peines qui frappent ceux-ci 70 qui frappent ceux-ci.

Dans les Flandres

nous avons dispersé des groupements

Sur le Front russe Communiqué officiel

Pétrograde, 7 Janvier. L'état-major du généralissime fait le communiqué officiel suivant :

FRONT OUEST. - Dans la région de Riga, près d'Olai et de Zaalai, les Allemands ont dirigé des gaz asphyxiants vers nos retranchements, Dans la région de Jakobstadt, à proximité de Dukern, trente éclaireurs russes ont courageusement engagé une lutte corps à corps avec des éclaireurs allemands, lis en ont passé un grand nombre à la baionnette de la particular des la contraction de la contract nette et en ont capturé trente-six, dont un of-ficier.

Nos troupes se sont emparées de la bourgade Cyzrterisk et d'une hauteur située à deux verstes à l'Ouest de cette bourgade. Elles y ont capturé trois officiers et soixantetreize soldats, et ont pris une provision de

Les contre-attaques ennemies ayant pour but de nous déloger de Czartorisk ont échoué. Au nord-est de Czernovitz les Autrichiens, après avoir dirigé sur nous des gaz asphyxiants, ont tenté une contre-attaque, mais ils ont été repoussés vers leurs retranchements

FRONT DU CAUCASE. - Dans la soirée du FRONT DU CAUGASE. — Dans la soirée du 4 janvier, les Turcs, profitant du brouillard, ont engagé une offensive dans la région des villages d'Akha et de Bildassor, au sud-est du lac de Tortum. Cette offensive a été arrêtée par notre feu qui n'a été ouvert que lorsque l'adversaire avait atteint la zone de nos défenses artificielles. Les Turcs ont été repoussés vers lours tranchées et ont essuyé de lourdes neries.

PERSE. — Plusieurs centaines de fantas-sins et de cavaliers ennemis ont tenté une of-fensive. Partis de la ville de Dowkotabad, située au sud-est d'Hamadan, ils se sont avan-cés vers le village de Kiamari, mais ils ont été refoulé au-delà du col de Kondolian.

Le Voyage de M. Thierry

A DIJON

Dijon, 7 Janvier. M. Joseph Thierry, sous-secrétaire d'Etat à la Guerre, qui est arrivé à Dijon par l'express de 2 heures, a présidé à 10 heures, à la Préfecture, la réunion du Comité consultatif économique de la 8º région.

M. Baudart, préfet de la Côte-d'Or, le directeur de l'Intendance de la 8º région et le colonel Boyer, commandant les subdivisions de Dijon et d'Auxonne, assistaient à sions de Dijon et d'Auxonne, assistaient à la réunion. Après les discours, le sous-secrétaire d'Etat à la Guerre a déclaré le Comité installé. M. Thierry a quitté Dijon à deux heures pour se rendre à Lyon,

Notre Aviation militaire

Une interpellation de M. Girod Paris, 7 Janvier. M. Girod, député du Doubs, a adressé à M. le président de la Chambre des Députés la lettre suivante :

Monsieur le Président, l'ai l'honneur de vous faire connaître que Pat inonneur de vous pare conduire que je désire interpeller le gouvernement à la rentrée des Chambres, sur les véritables aspects de ce qu'on a appelé la crise de l'aviation militaire, sur les mobiles qui l'ont inspiré et sur les conséquences qu'elle produit dans la tâche sacrée de la Défense Nationale. Veuillez agréer, etc.

Le Naufrage d'un Submersible anglais

landais Noorbrabant qu'après dix heures

d'attente. L'équipage du submersible est ac-tuellement à la caserne navale de Eillem-

soord, en attendant la décision du gouver-nement hollandais sur la question de l'opportunité de leur internement. Le Nieues Van den Dag apprend que le submersible anglais, après avoir perdu sa route au large de Noordhinger, est venu s'échouer sur Haaksgrond. Une voie d'eau

Dans les Balkans

s'est alors déclarée.

Nos aviateurs en Serbie Pauhan cité à l'ordre de l'armée

Paris, 7 Janvier. Parmi les citations à l'ordre de l'Armée que publiera demain le Journal Officiel, nous relevons:

Paulhan, lieutenant de réserve, pilote de la mission française en Serbie, ayant pris en chasse des avions ennemis, qui venaient poursuivi un des avions qu'il a abattu après un combat où il a fait preuve du plus grand sang-froid. Il est descendu, après le combat, au dessus de l'avion abattu, sur territoire enparti. nemi, pour lui lancer une bombe.

Un vapeur italien coulé par une mine

Cettigné, 7 Janvier. Un vapeur italien, venant de Brindisi

avec quelques centaines de tonnes de vivres et 425 recrues monténégrines, provenant d'Amérique, a touché une mine, le 6 janvier, à proximité de Saint-Jean-de-Médua. Le bâtiment a sombré aussitôt. Deux cents passagers ont péri.

Des avions autrichiens

survolent Cettigné

Cettigné, 7 Janvier. Les aéroplanes autrichiens se sont mon-trés particulièrement actifs hier. Ils ont ancé de nombreuses bombes sur nos positions du Lovcen et trois sur Cettigné, sans aucun résultat.

Les Bédouins du Désert libyque

Paris, 7 Janvier. L'Ahram, du Caire, publie les déclarations suivantes qui lui ont été faites par les chefs des bédouins du désert libyque, qui relèvent

- Nous sympathisons avec les bédouins de Tripoli, lorsqu'ils étaient en guerre avec d'autres et en paix avec nous. Nous leur fournissions des provisions et des armes, Cette sympathie n'a plus de raison d'être depuis que ceux que nous aidions et protégions se sont révoltés contre nous, en s'attaquant aux forces britanniques à Matrouh, car ces forces, en défendant l'Egypte, protègent notre vie et nos propriétés.

en défendant l'Egypte, protègent notre vie et nos propriétés.

L'indépendance de l'Egypte et sa prospérité, c'est la chose capitale pour nous. Nous sommes les premiers à la protéger, et c'est pourquoi nous avons obtenu nos prérogatives. Quel intérêt aurions nous à aider les assaillants? Les portes de l'Egypte leur étaient ouvertes, mais ils les ont fermées par leurs propres actes, et ils se sont placés entre le feu des Italiens sur les côtes et celui des forces de l'Egypte. C'est un peuple qui s'est vendu par ignorance. Mais nous voyons assez loin pour ne pas l'aider dans son acte sez loin pour ne pas l'aider dans son acte Ce qui nous importe, c'est que notre gouvernement ait confiance en nous, et qu'il soit certain que nous avons tous de bonnes intentions, et que nous blâmons et réprouvons ce qu'ont fait nos voisins.

La Conquête de l'Afrique orientale allemande

Londres, 7 Janvier. On fera peut-être bien, dit la Westminster Gazette, de ne pas conclure de la prise de Jaunde, capitale provisoire des Allemands au Jaunde, capitale provisoire des Allemands au Cameroun, que les opérations dans cette région touchent à leur fin. Il y a une grande étendue de pays dans laquelle les troupes et fonctionnaires de l'Allemagne peuvent se retirer, s'ils peuvent sortir du vaste cercle tendu, quelque peu vaguement, par les troupes anglo-françaises autour de Jaunde. A partir de maintenant, néanmoins, les colons allemands sont devenus des fuyards, pourchassés, dont l'unique salut est dans la reddition.

Les membres de l'Amicale Ciotadenne sont priés d'assister aux obsèques de leur regretté aujourd'hui, à 3 heures de l'après-midi, boulevard Banon, 25 A.

M** veuve Emile Massagli, née Foucou M. et M** Marius Buscaille, née Massagli quartier-maître à bord du Waldeck-Rousseau, ont la douleur de faire part à leurs parents, amis et connaissances de l'après-midi, boulevard Banon, 25 A.

amère pour les citoyens en Allemagne, qui se figurent que les puissances centrales sont vice torieuses.

Communiqué officiel italien

Rome, 7 Janvier. Le commandement suprême fait le com-muniqué officiel suivant :

Dans la zone de Riva, le 5 janvier, nos troupes ont réalisé de nouveaux progrès en occupant, par une hardie opération de surprise, la position de San-Giovanni, sur les pentes méridionales du mont Spo

Dans la région du col de Lana, l'en-nemi a attaqué nos lignes en plusieurs points, mais il a été partout repoussé. Sur le reste du front, il s'est produit de vives actions d'artillerie, dans lesquelles l'ennemi a employé des projectiles à

Des avions ennemis sont apparus sur la vallée du Haut-Fela et sur celle du Haut-Isonzo; ils ont laissé tomber quel ques bombes, qui n'ont-causé aucun

Signé : CADORNA.

LE TORPILLAGE DE L'« ANCONA »

Une nouvelle Preuve de la Cruauté des Pirates

Rome, 7 Janvier.

Rome, 7 Janvier.

Le Giornale d'Italia annonce qu'une barque de pêche a trouvé, près de Gaète, le 4 janvier, un canot de sauveiage ayant appartenu au steamer Ancona, torpillé par les Autrichiens. Le canot qui était submergé, a été conduit à Anzio et constitue une preuve plus évidente encore de l'assassinat accompli par le sous-marin autrichien, parce qu'il est complètement percé d'éclats d'obus.

Evidemment, ce canot a été frappé lorsqu'il était déjà chargé de personnes, et parmicelles-ci des femmes et des enfants. Ces malheureux, qui ont été frappés par des éclats de projectiles, ont tâché d'éviter le coulage du canot en aveuglant les voies d'eau et les trous très nombreux, au moyen de leurs habits et de leurs mouchoirs à bâbord du canot.

Le commandant du port d'Anzio a trouvé dans le canot de très nombreux éclats d'explo-sifs, des épingles à cheveux et des vêtements. Le Giornale d'Italia déclare qu'en présence de ces preuves écrasantes, le cynisme au-trichien est encore plus révoltant, qui a rougl la mer du sang de ces victimes lachement assassinées.

Les Indiens dans l'Armée française

Paris, 7 Janvier. Le président de la République Française a signé le décret suivant, sur le rapport des ministres de la Guerre et des Colonies : ARTICLE PREMIER. — Les Indiens non renonçants, reconnus aptes au service armé, sont autorisés à contracter un engagement pour la durée de la

guerre.

ART. 2. — Les engagés de cette catégorie seront incorporés dans des unités spéciales, rattachées administrativement, suivant les circonstances de leur utilisation ou de leur installation, soit à des corps de troupes français, soit à des corps indigères

Lour donner à nos chers Soldats bonifier la Gamelle envoyezs leur quelques Cubes de

BOUILLONOXO 10 Cent. le Cube. Dans toutes Maisons d'Alimentation.

AVIS DE DECES ET DE MESSE M^m veuve Louis Ambrogi : M. François Ambrogi, caporal-fourrier ; M^m Louise Am-brogi et leurs familles ont la douleur de faire part à leurs parents, amis et connaissances de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de M. Léon AMBROGI, serent mitrailleur, tombé au champ d'honneur e 25 septembre et décédé le 2 octobre 1915, à l'hôpital, dans sa 24 année, leur fils, frère et parent. La messe de sortie de deuil sera dite

le lundi, 10 janvier, à 11 heures du matin, en l'église Notre-Dame-du-Mont. AVIS DE DECES (Marseille-Fos-sur-Mer)

M. Jean Busson, préposé des Douanes; M. veuve Anjouin, née Demoustier; M. Pierre Busson et sa famille; M. et M. et M. Victor, Demoustier, et leurs enfants; M. et M. Victor, Demoustier, née Berthet, et leurs enfants; M. et M. Victor, Demoustier, née Berthet, et leurs enfants; M. et M. Victor, Demoustier Charles; M. et M. Pierre Blain, ont la douleur de faire part à leurs amis et connaissances de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de M. Maria ANJOUIN, leur épouse, fille, belle-fille, nièce et cousine, âgée de 28 ans. La levée du corps aura lieu demain dimanche, à 8 heures du matin, rue Larrey, 6, et les obsèques, à Fos-sur-Mer, le même jour, à 11 heures du matin. On ne reçoit que des fieurs fraîches. M. Jean Busson, préposé des Douanes :

AVIS DE DECES (Marseille-Alleins)

M. Marcelin Terrin, maire d'Alleins, Marcelin Terrin et Marseilne Terrin; M. Joseph Vigroux, instituteur à Marseille, M. Joseph Vigroux, instituteur à Marseille, Marseille, Marseille, Marseille, Marseille, Marseille, Marseille, Marseille, Marseille, Marius Terrin (armée d'Orient); les familles Marius Terrin, Lucien Terrin (de Saint-Chamas), Roustan et Fabre (de Saint-Chamas), Chiron (de Sénas), Lardeirol et Gautier (de Saint-Chamas), ont la douleur de faire part de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de M. Jean-Baptiste TERRIN, leur père, frère, grand-père, oncle, cousin et allié, décédé à l'âge de 85 ans, et prient d'assister à son convoi funèbre qui aura lieu aujourd'hui samedi, à 2 heures, rue des Phocéens, 30, à Marseille, et demain dimanche, à 9 heures, à Alleins.

AVIS DE DECES

M. J.-B. Carbonel et sa famille ont la dou-leur de faire part à leurs amis et connaissan-ces de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprou-ver en la personne de M- Joséphine CAR-BONEL, née ESTIVA, leur épouse, mère, grand'mère, belle-sœur, tante, cousine et alliée, décédée le 7 janvier, dans sa 63° année, et les prient d'assister aux obsèques qui au-ront lieu aujourd'hui samedi, à 3 heures 1/4 du soir, 4, impasse Gaubert (Vieille-Chapelle).

Les délégués cantonaux du 2º canton sont invités à assister aux obsèques de Mº CARBONEL, mère de leur collègue André Carbonel, qui auront lieu aujourd'hui samedi, à 3 heures 1/4 du soir, 4, impasse Gaubert, (Vieille-Chapelle) (Vieille-Chapelle).

Les membres de l'Amicale Ciotadenne sont

Le Naufrage d'un Submersible anglais

Amsterdam, 7 Janvier.

Le Handelsblad annonce que le submersible anglais, qui a coulé au large de l'île texel, n'a été aperçu par le croiseur hol
Le Naufrage d'un Submersible anglais dont l'unique salut est dans la reddition.

Avant peu de temps, le drapeau allemand disparaîtra du Cameroum. Alors, après la conquête de l'Afrique orientale allemande, toutes les possessions impériales allemandes, en dehors de l'Europe, seront entre les mains des Alliés. Cette pensée doit être un peu quartier-maître à bord du Waldeck-Rousseau, ont la douleur de faire part à leurs parents, amis et connaissances de la perte cruelle me disparaîtra du Cameroum. Alors, après la conquête de l'Afrique orientale allemande, toutes les possessions impériales allemandes, en dehors de l'Europe, seront entre les mains des Alliés. Cette pensée doit être un peu jourd'hui, à 2 heures du soir, rue d'Endou-

qui masque des souffrances...

Sous un sourire lassé, les femmes, êtres faibles, essaient souvent de cacher des douleurs, des souffrances, que bien des hommes ne pourraient pas supporter avec résignation.

Les femmes devraient se rappeler que leur mauvaise santé provient presque toujours de la pauvreté de leur sang qu'il est facile de purifier et d'enrichir. Leur vie pourrait être alors plus douce et elles conserveraient plus longtemps leur charme naturel. C'est lorsque le sang est pauvre, que les douleurs dans le dos se font sentir, que ces migraines tenaces et violentes, qui rendent le poids de l'atmosphère insupportable, enserrent la tête. C'est lorsque le sang est pauvre, que le sommeil vous fuit et que les yeux deviennent cernés, que les vertiges, les étourdissements, les palpitations du cœur apparaissent chaque jour. Alors, les joues pâlissent et deviennent creuses, les yeux perdent tout éclat, le teint blêmit.

Pourquoi souffrir ainsi et perdre votre beauté, alors que le mal peut être si facilement maîtrisé?

Purifiez, enrichissez, renouvelez votre sang avec les Pilules Pink. Vos souffrances s'évanouiront et vous éprouverez alors une use sensation de force et de bien-être. Des femmes, par milliers, ont écrit que les Pilules Pink avaient embelli leur existence en leur donnant du sang riche et pur, en leur donnant la santé. Suivez leur

Les Pilules Pink sont en vente dans toutes les pharmacies et au dépôt : cio Gablin, 23, sue Ballu, Paris; 3 fr. 50 la boîte; 17 fr. 50 les 6 boîtes, franco.

Bulletin Financier dées. Demandée également la Malacca ordinaire. Valeurs industrielles russes sans affaires.

Paris, 7 Janvier. — C.n a eu à constater, aujourd'hui, une bonne avimation, même sur le marché à terme. Au parqviet, ce fait est peut-être du
au détachement de 'tous les coupons venus à
échéance. En tous cats, il est bon à noter. Un peu
d'hésitation sur nos Rentes nationales. Dans le
compartiment des Sociétés de crédit, la Banque de
France est ferme. Valeurs Espagnoles bien disposées toujours. La Rente Extérieure a détaché son
coupon trimestriel. Hausse nouvelle du Rio-Tinto,
sur l'excellente venue des prix du cuivre métal.
Cette hausse du Rio-Tinto n'a pas produit d'effet
sur les valeurs cuprifères se traitant sur le marché en banque. La Tharsis est même plus lourde.
Mines d'Or sud-africaines fermes et même deman-

TIR ET PRÉPARATION MILITAIRE

Le Drapeau (Préparation au B. A. M., toutes armes, de la classe 1918). — Equitation, demain, au 6° hussards; tir, tous les jours. Inscriptions Gymnase Bertrand-Thavaud, rue d'Arcole, 9.

La Patriote. — Les jeunes gens de la classe 1892 sont informés que la Société de tir « La Patriote » organise les cours du B. A. M. intégral; les inscriptions sont reçues tous les jours au siège de la Société, place de la Bourse, 16, de 5 heures à 7 heures du soir. Le président informe les sociétaires non mobilisés que les quotités sont en

recouvrement, il espère que bon accueil sera réservé à l'encaisseur.

Escadron Marseillais (agréé par le ministre de la Guerre). — Demain dimanche, à 7 heures 45 du matin, équitation dans l'un des manèges du 6° hussards. Cours théoriques au siège, aux jours et heures affichés à la Société. Présence contrôlée.

Ecole Marseillaise S. A. G. et S. A. M. — Demain dimanche 9 janvier, équitation au 6° hussards, l'appel sera fait à 7 heures 45 du matin. Les inscriptions pour la classe 1918 et les engagés, cavalerie, infanterie et marine, sont reçues tous les jours au siège, 16, rue Barthélemy, Mardi, mercredi, feudi et vendredi, cours théoriques, à 8 h, 30 du soir, au siège social.

L'Etrier (Société de préparation militaire B. A. M.). — Demain dimanche 9 janvier, reprise d'équitation au manège du 6° hussards, à 8 heures précises.

COURRIER MARITIME ARRIVEE DE COURRIER

Le vapeur Espagne, commandant Cabrol, des Transports Maritimes, venant de Buenos-Ayres, Montévidéo, Dakar et Las Palmas, est arrivé, hier matin, à Marseille, et s'est amarré dans le Bassin National. L'Espagne a ramené 24 passagers et son chargement se compose da 2.663 tonnes de laine, peaux, lie de vin, mais, alcool, plus de 3.480 régimes de bana-nes en provenance de Las Palmas. Aucun incident n'a marqué son voyage.

MOUVEMENT DES PORTS

Le mouvement des navires dans le port de Marseille a été, hier, le suivant : Arrivées: Le Mansourah, Compagnie Mixte, de Nice, avec 50 tonnes; la Ville-à'Oran, Compagnie Transatlantique, de Bône et Philippeville, avec 21 passagers et 556 tonnes vin, primeurs, divers; le vapeur espagnol Orinon, de Newport, avec 3.280 tonnes houille; le vapeur anglais Astræa, de Barry, avec 4.500 tonnes charbon; le vapeur anglais Jênmore, de New-York, avec 5.700 tonnes sucre; le vapeur anglais Usher, de Newport, avec 4.725 tonnes charbon.

THEATRES, CONCERTS, CINEMAS

OPERA MUNICIPAL. — Ce soir, relâche. Demain dimanche, deux grandes représentations. En matinée, à 2 h., troisième de l'immense succès, La Bohème, de Puccini, avec la même remarquable interprétation : Ed. Clément, de l'Opéra-Comique; Berthe César, de l'Opéra-Comique; Fély Dereyne, du Covent-Garden. MM. Figarella; Ferran, de l'Opéra; Boudouresque, de l'Opéra-Comique. Le spectacle sera terminé par la Marseillaise, chantée par Ed. Clément, Chœurs et orchestre sous la direction de F. Rey. En soirée, à 8 h. 15, le chefd'œuvre de Massenet, Werther, avec Mile Valentine Arriès, de la Gaieté Lyrique, dans le rôle de Charlotte, et M. Fraikin dans celui de Werther. Les autres principaux rôles seront tenus par Mile Michael, MM. Figarella, Boudouresque. La location est ouverte dès aujourd'hui pour ces deux représentations.

CORA LAPARCERIE AU GYMNASE. — Ce soir, à 8 heures 30, grand gala, première représentation de Cora Laparcerie et sa troupe dans Cent mille francs par an ! vaudeville bouffe en 3 actes, de MM. Yves Mirande et R. Trébor. Le spectacle commencera par Il faut qu'une fenêtre soit fermée ! La location est ouverte, de 10 heures à 6 heures. Téléphone : 27-79.

6 heures. Téléphone: 27-79.

LES DEUX ORPHELINES AU CHATELET-THEA-TRE. — Ce soir, à 8 heures 15, aura lieu la première représentation (reprise) des Deux Orphelines, la populaire pièce en 5 actes et 8 tableaux, de d'Ennery et Cormon, qui aura une interprétation supérieure avec MM. Bureau-Lindet, Henry Dangys, Servatius, Lebreton, Mmes Valentine Leprince, Irma Genin, etc. Les Deux Orphelines seront au programme du Châtelet-Théâtre, ce soir et dimanche et lundi en matinées et soirées. La location est ouverte.

ALCAZAR LEON DOUX. — Ce soir, à 8 heures 30 précises, le grand succès la Revue Quand Même! en 2 actes, de M. A. Bossy, avec Mmes Sužanne Chevalier, Jane Mexès, Suzette Docin, Alida Rouffe, MM. Grinda, Fortuné cadet, Berval, Simon, les Alcazar's-Girls et la troupe. La location est ouverte.

Etude de Mº GUIS, notaire à

PREMIER AVIS

A vendre 5 riches Chambres

0

On achèterait ou louerait à bail

USINE

rayon 50 kil. de Marseille, raccordée chemin de fer, superficie 2 hectares, eau pure abondante. Ecrire: Laloux, 28, ruc Château-dun, Paris.

PALAIS-DE-CRISTAL. — C'est par une salle comble, en matinée, comme en soirée, que Lanzetta, Germaine Revel et les Kolas Wanias ont fait applaudir leurs débuts dans la superbe salle des allées de Meilhan. Par les noms qui précédent, on voit que malgré le prix modique des places, la direction du Palais-de-Cristal continue à engager les premières vedettes du concert et du musichall, aussi est-elle récompensée de ses efforts à satisfaire le public par le succès qui couronne son exploitation. PALAIS-DE-CRISTAL. - C'est par une salle

VARIETES - CASINO - CINEMA. - Aujourd'hu VARIETES - CASINO - CINEMA. — Aujourd'hui samedi, en matinée et en soirée, programme absolument sensationnel : Sur les bords de la Nirwana, grand roman d'aventures; L'Enlèvement de Vénus, délicieuse comédie; Remords, drame poignant en 3 actes; Erreur Judiciaire, comédie; La Cité des Ténèbres, drame; le journal des Actualités de la Guerre, et nombre d'autres films, de l'antérêt le plus captivant. Excellent orchestre de 25 musiciens, sous la direction de M. Tournon,
Le 14 janvier, première de la grande Revue :
Chut I Taisez-vous !!

ELDORADO. — Semaine de grand gala : Programme sensationnel avec Le Malheur qui passe, grand drame moderne en 3 parties, joué par Mme Robinne, de la Comédie-Française; Le Maître d'Ecole alsacien, grand drame patriotique et d'actualité en 3 parties (inédit), Billy et la Main Noire, vingt minutes de fou rire (inédit); La Mèche de Chèveux, désopilant; Les Oiseaux exotiques; les dernières Actualités de la Guerre, etc. Orchestre G. Rey. Entrée : 0 fr. 20.

ARTISTIC-CINEMA. — Programme nouveau et merveilleux, avec Bout de Zan, l'hilarant et prodigieux artiste de la maison Gaumont; Le Roman d'un Mousse, grand cinémadrame émouvant en 4 parties et 125 tableaux, magistralement interprété par les meilleurs artistes de la série artistique G. Tous les jours, matinée et soirée. Salle chauffée.

COMMUNICATIONS

Syndicat des machinistes des théâtres. — Les machinistes syndiqués des théâtres sont priés d'assister à l'assemblée qui aura lieu demain dimanche 9 janvier, à 11 heures du matin, salle 19, Bourse du Travail. Ordre du jour : Les secours aux pollus. Les Excursionnistes Marseillats partiron, demain matin, à 8 heures, du boulevard de la Grotte-Roland, pour les Corniches, nord de Marseille-Verre

Veyre.

Syndicat des ouvriers typographes. — Demain dimanche, de 9 heures à 11 heures du matin, versement obligatoire des cotisations hebdomadaires, courantes et en retard, maintenu par l'assemblée rénérale. générale. Touristes Marseillais. — Démain matin dimanche, à 10 heures, répétition et Commission des fêtes.

Eourse de Marseille du 7 Janvier

3 % Nominatif, 63 90; coupures, 63 90.— 3 % au Porteur, coupures, 63 90.— 5 % Certificat Provisoire, libéré, 88 25.— Espagne 4 % Extérieure, c. 40, 88 50; c. 480, 87 30.— Russe Consolidés 4 % (tre et 2e séries), c. 20, 69; 5 % 1906, 82 50.— Panama, obligations et bons à lots, 94.— Messageries Maritimes, act. ord., 65.— Compagnie Transatlantique, act. ord., 100; act. de prior., 105.— Société Marseillaise, act. 250 fr. payés, 470.— Société Française d'Armement, 65.— Cyprien Fabre et Cie, 570.— Embarcations de Servitude, 80.— Compagnie de Navigation Mixte, 260.— Charbonnages des B.-du-Rh., 325.— Raffineries de sucre de la Méditerranée, 480.— Compagnie Française de l'Afrique Occidentale, 1.080.— Fournier L.-Félix et Cie, 140.— Grands Travaux de Marseille, 525.— Ville de Paris 1871 3 %, 335; 1875 4 %, 455; 1899 2 %, 286; quarts, 70.— Communales 1879 2.60 %, 416; 1880 3 %, 440; 1899 2.60 %, 316; 1912 3 %, 11b., 180 50.— Foncières 1885 2.60 %, 320; 1903 3 %, 372; 1913 3 1/2 %, 11b., 387; non 11b., 359.— Paris-Lyon-Méditerranée 3 %, fus, anc., 329 50.— Messageries Maritimes 3 1/2 %, 260.— Transatlantique 3 %, 365.— Compagnie Générale Transatlantique 3 %, 365.— Compagnie Générale Transatlantique 3 %, 285.

GP HOTEL DU GLOBE

Rue Colbert (face Postes) - MARSEILLE Confort Moderne - Chambres Touring - Club Electricité - Ascenseur - Tél. 17.63

Ventes ou Achats de Fonds de Commerce

Par acte du 26 décembre 1915
M. Mario Dalmasso a vendu à la forêt communale aura lieu le 23 janvier courant, à 11 heuseille, le fonds de commerce de bois, charbons, huiles et pétroles, exploité à Saint-Marcel, banlieue de Marseille, route Nationale, 64.

Production dans les 10 jours du 2º avis.

Domicile est élu au siège du fonds cédé.

De l'écorçage des chênes-liège de la forêt communale aura lieu la forêt communale aura lieu la publication doit être faite à la publication doit être faite à la diligence de l'acquéreur dans la quinzaine de la date de la d

Jh GUIS.

ON DEWANDE demi-ouvrier chaudron-nier, un ouvrier macon, demi-ouvrier beau grain. Dépôt : Dromel neveu, 9, rue de Rome, et dans ttes épiceries-drogueries.

ON DEWANDE demi-ouvrier chaudron-nier, un ouvrier macon, demi-ouvrier mécanicien, des manœuvres. S'adresser, 12, route de Sainte-Marthe.

Orénoms et domiciles de l'ancien de un ouvreur propriétaire, la nature et le siège du fonds, l'indication du délai fixé pour les oppositions et ne description de domicile dans le ressort du tribunal.

ler AVIS L'épicerie et friture de M. Baudot, rue Peysonnel, 28, est vendue. Op-position au dit magasin à M. MALADIES SECRÈTES A Venuer de l'a peau, des poumons de la peau, des poumons de la peau, des poumons dinque : Ph bd National, 3 Consultations. On ne paie l'action au dit magasin à M. Astori, acquéreur.

Trotteuse est demandée aux bains chauds Roucas-Blanc.

GO Ars de SUCCÉS. LE MEULLEUR, LE PLUS AGREABLE PURGATIF

Dépuratif, laxatif par excellence. Efficace contre goutte, rhumatisme, maladies de la peau affections nombreuses provenant des vices du sang; maladies de l'estermas et de la vessie. Tes phis

ON DEMANDE **OUVRIERS PEINTRES**

de fonds de Commerce

rdée chemin de fer, superficie
crire : Laloux, 28, ruc ChâteauLes extraits ou avis de
vente ou cessions de fonds de
commerce peuvent être insé
rés en conformité de la loi du
17 mars 1909 dans le journal
LE PETIT PROVENÇAL
aux conditions de son tarii
local ordinaire.

La loi stipule (article 3) que

Orant de fonds de
vente ou cessions de fon

Herboristerie du Globe 34, rue d'Aubagne, Marsellle

QU PINTO VENDE Ecriteaux et Enseignes

sur cartons, calicot, etc. MAISTRE, place Préfecture, 1 MARSEILLE

ETABLISSEMENTS VERMINCK

Société Anonyme Capital : Six millions de Francs

Siège social : 18, houlevard de la Corderie - Marseille

MM, les actionnaires sont informés que le MM. les actionnaires sont informes que le Conseil d'administration a décidé de mettre en paiement, à partir du 10 janvier 1916, au siège social, un acompte de 5 francs sur le dividende des exercices 1914 et 1915, contre remise du coupon nº 17 et sous déduction des impôts, soit : Net, 4 fr. 40 par action au por-

VOUS DIGÉREZ MAL

es estomacs les plus délabrés. Dès les preparaîtront et vous continuerez ensuite à prendre du Phoscao par gourmandise car c'est le plus exquis des déjeuners.

C'est le plus exquis des déjeuners.

Won demande des boutonnieristes pour l'atelier et le dehors, 9, rue de la Darse, 3º.

Won demande des ouvriers vermicelliers, Vermicellerie Sainte-Anne, 299, chemin de Ma. niers jours tous ces pénibles malaises dis-

9, rue Frédéric-Bastiat, Paris. En vente : pharmacies et épiceries.

BOUILLON DUVAL EN CUBES VERTS GROS. - 317, rue de Belleville. - PARIS

RASOIR SURETE SHAKER COUTELLERIE TOUSSAINT - GAUDIN 7-75 44, Rue de Rome, 44 (Angle r. de la Darse) En vente : RASOIR « GILLETTE »

Inoui et Merveilleux Tous nos COMPLETS sur mesure avec essayage et de-PRIX UNIQUE

A l'Inouï Tailour (Rue Colbert, 16. Rue St-Ferréol, 60. Bd de la Madeleine, 37 AVIGNON, TOULON, CETTE, BEZIERS MONTPELLIER, SAINT-ETIENNE. GRENOBL®

ETAT-CIVIL

NAISSANCES du 7 janvier. — Alliot Reine, rue de l'Aube, 35.— Vinciguerra Albertine, rue Cheva-lier-Paul, 50.— Garcia Pascal, 12, boulevard Fé-raud.— Fabrizio Michel, rue de Nuits, 16.— Boscher Paulette, rue des Dominicaines, 15.— Laudati Jo-seph, traverse de la Cabucelle. Total: 10 naissances, dont 4 illégitimes.

DECES du 7 janvier. — Bailliart Jules, 56 ans, chemin de la Batterie.— Crippa Clementina, 6 ans, rue Barsotti, 6.— Giraud Marie, 71 ans, place d'Aix, 1 A.— Robaud Célina, 51 ans, rue de Village, 17.— Rouby Casimir, 73 ans, rue Sainte-Philomène, 47.— Scaramanga Esmeralda, 66 ans, rue Paradis, 431.— Conte Marie, 85 ans, rue Paradis, 251.— Morin Edmonde, 15 mois, boulevard National, 151.— Rossi François, 19 ans, 31, rue d'Alexandrie.— Fantauzzi Rose, 75 ans, rue Saint-Jaume, 8.— Salember Julien, 65 ans, Saint-Menet.

— Lonnep Marie, 35 ans, boulevard Barbler, 13.—
Bonnaud Philomène, 58 ans, Saint-Marcel.— Mille
Désirée, 71 ans, rue Paradis, 201.— Vuarnet Marie,
73 ans, rue Castillon, 9.— Durand Louis, 56 ans,
rue George, 2.— Monges Thérèse, 59 ans, SaintJulien.— Garcia José, 14 ans, Saint-Henri.— Arnetoli Alexandre, 5 mois, rue Ganderie, 2.— Barot
Marie, 78 ans, La Valentine.— Guillet Marie, 29 ans,
avenue de la Capelette, 14.— Requier Albert, 55 ans,
rue de l'Agriculture, 9.— Gazerès Anne, 35 ans,
rue de l'Agriculture, 9.— Gazerès Anne, 35 ans,
raverse Baussenque, 26.— Bourrelly Denise, épouse
Grossas, 56 ans, rue Granoux, 26.— Antoni Simona,
7 fours, rue des Dominicaines, 27.— Massagii
Emile, 58 ans, rue d'Endoume, 197.— Faivre Chau
de, 66 ans, rue du Pont, 4.— Roulette Baptisine,
80 ans, rue Saint-Savournin, 75.— Vesco Theresa,
79 ans, Bonneveine.— Colavolpe Sauveur, 2 ans,
place Vivaux, 3.— Cabagno Justine, 9 mois, boules
vard National, 226.

Total: 39 décès, dont 8 enfants, plus 3 mort-nés.

Tribune du Travail

pesameurs, des brulures d'estomac ? N'hé-sitez pas à modifier votre alimentation et à vous mettre au régime du délicieux Phoscao, aliment végétal digéré même par les estomacs les plus délabrés. Dèc les pour les courses, 46, rue Grignan, au 1".

Mon demande un jeune homme, payé de suite, Adam, 15, rue Noailles.

On demande des boutonnieristes pour

M Ancien commerçant demande place administration ou autres. Ecrire M. Verne, café

de la Bourse. w Maçon, 30 ans, connaissant plan et tous travaux, demande place sérieuse. Ecrire ou s'adresser Alberti, 78, avenue Saint-Just. w On demande des jeunes filles et garçons apprentis, présentés par ses parents, de 10 à 11 heures, M. J.-F. Salles, 40, rue des Minimes. w On demande un jeune homme pour faire les courses chemiserie des Augustins faire les courses chemiserie des Augustins.

faire les courses, chemiserie des Augustins, place du Change.

W On demande des ouvriers peintres, traw On demande des ouvriers peintres, travaux charpentes, à Saint-Chamas, payés 70 centimes l'heure. Pour l'embauche, M. Rodier, vitrier, boulevard de la Madeleine, 43 A dimanche, 9 du courant, de 8 heures à midi. W On demande monteurs en chaussures chez P. Deumié, 3, rue Fortia. W On demande un demi-ouvrier conducteur de machine imprimerie, 8, rue Martin. W On demande des jeunes filles de 14 à 16 ans, à l'usine de pâtes alimentaires Rivals, à Saint-Loup. S'y adres, le matin, de 9 à 10 h. W On demande, chez les fils de L. Augusto cadet, 29, rue de Turenne, des ouvriers galos

on demande, chez les fils de L. Augusto cadet, 29, rue de Turenne, des ouvriers galoc chiers.

Melge non mobilisable, parlant plusieurs langues, désire emploi chauffeur ou garçon d'hôtel. S'adresser Van Cauwenbers ghe, rue de la Fare, 8.

Melge non mobilisable, parlant plusieurs langues, demande place bureau, hôtel ou autre, Dejonghe, 8, rue de la Fare.

tel ou autre, Dejonghe, 8, rue de la Fare.

BOURSE DU TRAVAIL. — On demande 1
Un maréchal-ferrant-ferreur, pour la banlieue; un demi-ouvrier conducteur lithographe; frappeur ou demi-frappeur; demi-plombier; un conducteur de locomobile, avec de
bons certificats, pour le dehors; bon demiouvrier serrurier; apprenti lithographe; demi-typo minerviste; apprenti papetier relieur; apprenti mécanicien débutant, habitant
le quartier des Crottes; forgeron carrossier;
limeur carrossier; forgeron charron; ouvrier,
charron; garçon de bar capable, en extra, et
des jeunes garçons de bar dégrossis, avec certificats; cordonnier fraiseur de talons, un
pour la machine Brack et un couseur; ponceur en litho; un pâtissier-biscuitier; un ouvrier horloger; jeunes filles, travail facile;
demi-ouvrière et apprentie coiffeuses; apprentie dégrossie corsetière. S'adresser: Bourse
du Travail, rue de l'Académie.

par las COMPRIMES de GIBERT 606 absorbable saus piqure Traitement facile et discret même en voyage La boile de 40 comprimés 6 fr. 75 franco
Pharmacie GIBERT, 19, rue d'Aubagne, Marseille DEPOT A TOULON : Pharmacie CASTEL-CHABRE

LES POUX de toutes les parties du corps SONT DETRUITS rapidement et proprement

par la PARASICIDE

poudre végétale supprimant l'onguent gris et les lotions et preservant de la vermine les personnes non encore

Un seul paquet suffit pour se débarasser de ces répugnants parasites. Mode d'emploi très simple : saupou-drer les parties infestées.

Le Paquet 50 centimes chez les Pharmaciens et Herboristes

Vente en gros : GIRAUD, Marseille, ou franco contre 0 fr. 50, adressés au Labo-ratoire Spécialités Hy-giéniques. 57, rue Saint-Jacques, Marseille,

pecherche machine mi-fixe r. Mission-Marchand, Paris. A VENDRE très pressé, cham-bre et salle à manger, mariage rompu, rue d'En-doume, 177.

> Appartements Moublés CHAMBRES & CUISINES 46, rue Fortia, 46

MUSICIENS !

N'achetez pas d'instruments de musique neufs ou d'occasion ni de pianos sans avoir vu ceux de la Maison E. NAU.
ZIERES, place de la Bourse,
11, à l'entresol (nouvelle adresse). - Prix très réduits.

CARTES POST. actualit. to genr. dep. 2 fr. le cent. Echantil. 0.95. Rernier 47 r Lancry Paris. ÉLECTRICITÉ Installations en tous genres. Sonnerie, éclairage, 2, rue Eglise-Saint-Michel. Le Gérant : VICTOR HEYRIES

Imp.-Ster. du Petit Provençal rue de la Darse, 75.

manque cette année, remplacez-la par le produit dix fois supérieur à l'huile de foie de morue dont il possède, par ses constituants, toutes les qualités (iode, phosphate, etc.), sans en avoir les inconvénients. D'un goût des plus agréables, le Virogénol est accepté et réclamé par les personnes les plus difficiles et les estomacs les plus délicats. C'est le remède par excellence de toutes les maladies de poitrine; le fortifiant, le régénérateur et le réminéralisateur de toutes les forces de l'organisme. Se prend en toutes selectes et aux mêmes desse que l'huile de foie de morue. saisons et aux mêmes doses que l'huile de foie de morue.

PRIX du flacon de 500 gr. 2.25, p. postal ajouter 0.60. Par 6 flacons franco de port Dépôt général: PHARMACIE DIANOUX, 30, Gd Chemin d'Aix, MARSEILLE et Pharmacie du SERPENT, rue Tapis-Vert, 34, et toutes les Pharmacles.

Feuilleton du Petit Provençal du 8 janvier

Le Mystère de la Maison d'Auteuil

— Jamais cria-t-elle ! Jamais de la vie ! Donnez-moi votre parole d'honneur que vous ne direz rien, je vous en supplie, au

mom du ciel !

— Mais encore une fois ! pourquoi pas ?
demandai-je étonné de cette persistance à
protéger Koop !

— Pour mille raisons, que je ne puis
dévoiler ; vos lèvres doivent être scellées,
car la moindre révélation amènerait la ruine et la mort sur moi. Promettez-le moi!

Et je sentis sa main s'appuyer sur mon — Pourquoi promettrais-je une chose pareille! J'ai découvert un criminel, et mon devoir d'homme est de le livrer à la jus-

murmure de la rivière à nos pieds.

Je me vis placé devant le plus ardu des problèmes : en promettant mon appui à Jeanne, je devenais complice d'un criminel ; en livrant le criminel à la police, je devenais le pire ennemi de Jeanne.

et de l'amulette.

— Autour de son cou était suspendue une pierre gravée de forme oblongue. Autant que je puisse me rappeler, elle était traversée par une épingle qui la retenait à la chaînette.

— Une pierre oblongue ? Je me demonstration de la petite chaîne. — Et par conséquent de me perdre à tout jamais ajouta-t-elle lentement.

— Je ne ferai rien qui puisse nuire à vos intérêts, mademoiselle, dis-je enfin. "Mais, souvenez-vous que j'ai été victi-me d'un abominable piège et qu'une autre personne y est tombée avant moi... Savez-vous que j'ai découvert, cachée dans la chambre du troisième, une morte. — Une femme ! cria-t-elle. C'est impos-sible ! Comment le savez-vous ? — Comment le sais-je ? Parce qu'en me baissant, j'ai touché de mes mains son visage glacé - En étes-vous sûr ! N'était-ce pas un effet de votre imagination ?

— Non, hélas! C'est la vérité, l'affreuse

«Le corps reposait dans le réduit secret, dissimulé par un des tableaux. — Et vous l'avez découvert ? Mais comment ? Comment ? — Par hasard, j'allais à tâtons dans l'obscurité, lorsque ma main toucha l'une

des peintures.

« Elle se déplaca, démasquant une chambre. Là, était le cadavre de la femme. — Je ne peux pas croire une chose pareille, monsieur... Qui pouvait être cette inconnue ?

- Vous ne savez donc rien de cette affaire? — Rien, je vous le jure... Je me demande même qui était la victime !

des anciens dieux égyptiens seraient gravés sur chaque côté. - Non, non ! ce n'est pas possible criat-elle après un moment de silence ! Elle n'aurait jamais risqué cela... jamais.

— Qui elle? Personne, répondit-elle rapidement, un soupçon m'a traversé l'esprit, voilà

— Mais cela n'empêche pas, qu'ayant dé-couvert un crime, il me faut en prévenir la police ! C'est, en effet, votre devoir. Accomplissez-le, si vous n'avez aucune pitié pour

mon infortune... — Je la partage profondément, made-moiselle Jeanne. Cependant, je ne puis pro-téger des criminels, tels que votre père et

— Ibrahim est pire que mon père! C'est un misérable, dit-elle, m'interrompant.

— N'avez-vous aucune idée de ce que peut être la morte que j'ai découverte ? Jeanne soupira sans répondre. Et pour-tant je sentais qu'elle connaissait le nom de celle que l'on avait assassinée.

- Allons, dis-je d'un ton persuasif, vous connaissez cette femme, qui portait au cou ce pendentif. C'est un ancien sceau égyptien ; or, Ibrahim est Egyptien égale-ment. Y a-t-il quelque rapport ? La malheureuse jeune fille se tut pendant une minute.

- Je vous assure que je n'ai pas la

moindre idée... — Mais vous avez déjà vu cette amu-lette au cou d'une femme, de quelle femme ? Elle hésita. - Ah ! ne me demandez pas ! C'est trop affreux ! trop terrible !
— Qui est-ce ? demandai-je, je veux le
savoir, je ferai l'enquête moi-même.

bien vous le dire... La jeune morte s'appelle Lucie Fernet, et elle habitait avec son père 76, rue Mignet.

— Rue Mignet, criai-je.

— Oui ! pourquoi ?

J'allais lui dire que j'avais vu Koop sortir de la maison en question, j'allais lui raconter comment il m'avait échappé,mais je me retins à temps.

— C'est parce que j'ai un ami qui habite rue Mignet, tout près de là. C'est tout. « J'irai faire une enquête, et tâcherai de savoir la vérité. - Oh! oui, je vous en prie, mais n'est-ce

pas, rappelez-vous que je vous ai dit tout cela, sous le sceau du secret. Tâchez de savoir si Lucie vit encore! - Elle est donc votre amie ?

— Oui, ma meilleure, ma plus chère amie ; je me demande comment elle a osé entrer dans notre maison. - Pourquoi pas ? Connaissait-elle donc

le secret de votre père ? - Je... je le crois, balbutia-t-elle. — Alors il devait y avoir une raison im-périeuse pour qu'elle meure, remarquai-je lentement. Quand l'avez-vous vue pour la dernière fois ?

— Il y a une quinzaine de jours. J'allai lui rendre visite et je pris le thé avec elle, rue Mignet. Votre père allait-il souvent chez elle ?
 Jamais, répondit-elle, promptement.
 Sous sa personnalité de Karl Koop, il ne rend aucune visite.

— Il a donc une double personnalité ?

Elle soupira, hésitante, puis finit par m'avouer que c'était en effet le cas. - Quel est son autre nom ? demandai-je

- Eh bien, puisqu'il en est ainsi, je veux d'une voix insinuante. Vous pouvez bien me dire cela, si nous sommes amis ? Non! car je vous révélerais son identité, et, du même coup. sa demeure et son secret.

- Et cela vous ne voulez pas me le dire mademoiselle Jeanne ? dis-je sur un ton de reproche.

— Parce qu'il ne faut pas, répondit-elle. « Un jour peut-être, je serai libre de parler mais pas maintenant, c'est impossi-- Alors, je me vengerai en prévenant la police, et ils chercheront cette chambre fa-

- S'ils la trouvent, remarqua-t-elle. — Donc vous savez avec quelle habileté la maison de votre père a été dérobée à ses victimes et à moi-même ?

- Oui ! comme je vous l'ai dit, mon père ne court aucun risque. Notre maison est la maison des secrets. Son existence est un mystère excepte pour nous. L'identité mê-me de mon père est si bien cachée que la police ne la trouvera pas plus que sa mai-

- Je ne vous comprends pas. — Vous ne savez pas, n'est-ce pas, dans quelle maison d'Auteuil vous avez été entrainé, car mon père et moi, nous vous avons vu la chercher. Eh ! bien, je puis vous assurer que vous ne la trouverez ja-

mais... jamais. — Et supposez que je vous surveille et que je vous suive jusque chez vous ?... Et puis il y a Ibrahim. Ibrahim étant un Arabe, on a bien dû le remarquer à Auteuil. - Demandez et vous verrez. Quant à moi, si vous me suivez et me surveillez,

- Alors yous méfiez de moi I m'é-

j'ai bien peur que ce soit en pure perte.

criai-je, surpris de ce changement d'atti-- Pas du tout, je vous dis simplement

ce qu'il faut que vous sachiez, afin de ne pas perdre votre temps en recherches inu-• — Inutiles!

— Oui. Parce que les secrets de Karl Koop sont trop bien gardés! Il y a une méthode dans sa folie; une ruse diaboli-que, une ingéniosité subtile dans toutes ses actions. Aidé d'Ibrahim, il méprise la police, lui rit au nez, et déclare avec juste raison que le voile de mystère qui l'en-veloppe est impénétrable.

— Il défie donc tout le monde de résou-

dre le problème de sa résidence, et d'éluci-der le secret de sa vie ?

— Parfaitement. Rappelez-vous que sa duplicité et sa fourberie sont merveilleuses, et qu'Ibrahim est le plus grand bandit que l'Egypte ait jamais porté... De plus, si vous tenez à votre vie, je vous supplie de ne pas aller plus loin, de ne pas approfondir ce mystère. Quittez-moi ce soir. Re-partez... oubliez... — J'oublierais... si vous n'étiez la, made-

moiselle Jeanne, m'écriai-je.

Ele se contenta de soupirer. Puis après un bref silence, elle me dit d'une voix pre-

cipitée : - Si vous avez la moindre considération pour moi - tout infortunée que je sois — si vous voulez me sauver la vie renoncez à cette affaire. N'allez pas audevant de la mort, en essayant de livrer mon père à la justice, car vous n'y par-viendrez jamais. Il est trop bien habile l

MAURICE D'ASSEROY

(La suite à demain.